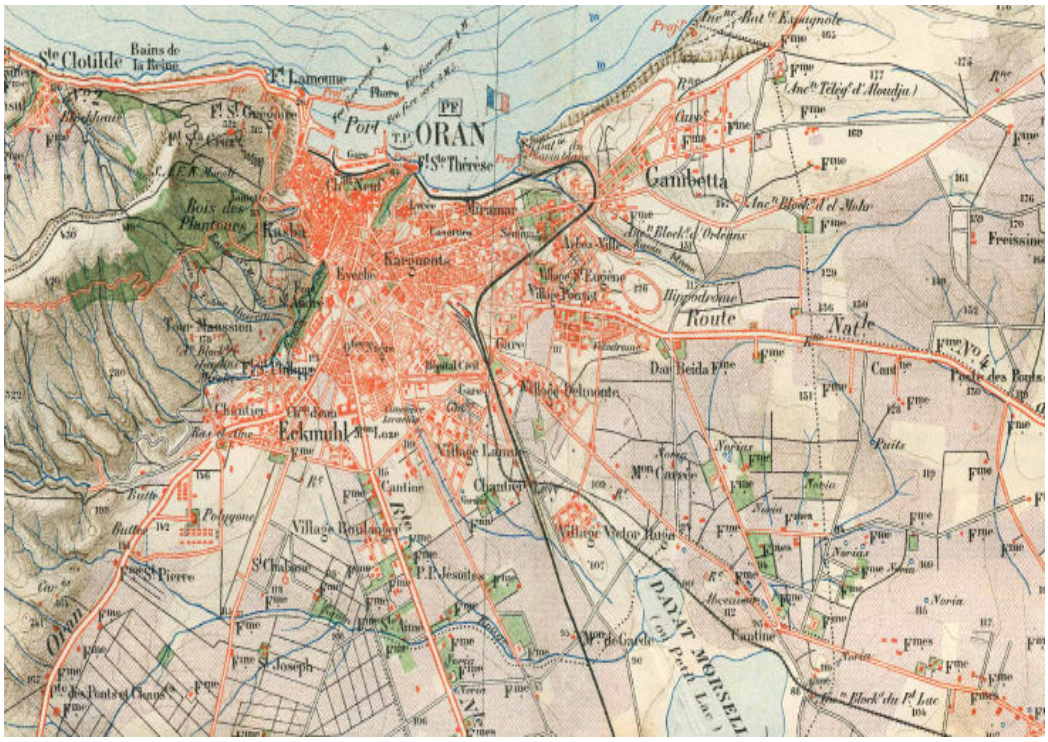
ORAN

Ville littorale et capitale de l'Ouest algérien, culminant à 84 mètres d'altitude, distante d'Alger de 354 km à l'Est.



Climat semi-aride sec et froid.

ORAN viendrait du mot *Ouairen* signifiant "*là où il y a des lions*" en langage berbère en référence aux lions de la montagne. Ce nom sera transformé en *Ouahrân et Wahran* par les Arabes (mais il existe de nombreuses versions).







<u>ORAN</u> sera le nom donné par les Espagnols.

Le symbole du lion se retrouvera plus tard dans l'écusson de la ville, ainsi que les sculptures de lions devant la mairie de la ville.

HISTOIRE

Dès la plus haute antiquité Oran a joué un rôle dans l'histoire de la province. Cependant il n'est resté des périodes carthaginoises et romaines que d'incertaines légendes ; de la période arabe, que des traditions historiques sur sa dépendance du royaume de Tlemcen, ses franchises locales et son commerce.

En 1505, les Espagnols prirent pied à Mers-El-Kébir, et en 1509 le cardinal Ximénes s'empara d'Oran. Pendant deux siècles ils en restèrent les maîtres. Mais en 1708 le bey Mustapha leur enleva la place : ils la reprirent en 1732, sous le commandement du comte de Montemart, et la gardèrent jusqu'en 1790, où ils l'évacuèrent de nouveau à la suite d'un traité avec Mohamed-El-Kébir, bey de la province, dont la résidence était à Mascara.



Cardinal XIMENES (1436/1517)

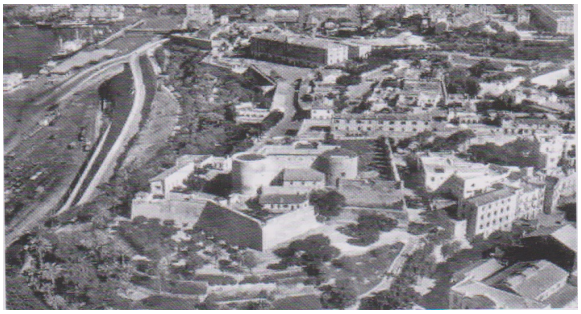


Bey Mohamed-EL-KEBIR (?/1796)

L'occupation des Espagnols y a laissé de nombreux et remarquables monuments de leur génie militaire, entre autres les forts de Santa-Cruz, Saint-Grégoire, Lamoune, Saint-Philippe, Saint-André, Sainte-Thérése, les magasins et d'autres creusés dans le roc, la Casbah, le Château Neuf et des églises. Mais ils ne prirent jamais racine dans le pays et nulles fondations d'ordre productif n'ont légué le souvenir de leur puissance colonisatrice à la reconnaissance de la postérité.



SANTA-CRUZ



Le château neuf

Période turque 1708 - 1830

Occupée de 1708 à 1732 par les Turcs, la ville, avec ses 2 000 habitants, possède le beau palais maure de la Casbah – Le Castillo Viejo ou château-Vieux – deux mosquées, une citadelle, mais les rues en pente sont étroites et mal pavées.

Seconde occupation de 1792 à 1830 : Dans Oran, à moitié ruiné par le tremblement de terre (octobre 1790), abandonné par les chrétiens, le Bey fait appel à des Musulmans des villes de l'Oranie et de l'Algérois, à des gens des tribus, des Juifs d'Oranie et du Maroc, et réunit 8 à 9 000 habitants Israélites, Maures, Kouloughlis et africains de couleurs.

Les ruines de l'ancienne ville espagnole ne sont pas déblayées. Les maisons mauresques, mal construites, offrent une cour intérieure entourée de portiques aux arcs outre passés. Le nouveau quartier juif est bâti à la mauresque avec ruelles étroites et irrégulières, impasses finissant en culs-de-sacs. (*Source R. TINTHOUIN*).

Période française 1830 – 1962

Après la prise d'Alger par les français, Hassan Bey vieillissant fit ses offres de soumission au Général en Chef de Bourmont, chef de l'expédition. En Juillet 1830 Hassan bey sollicité de toutes parts par les tribus arabes, qui elles, voulaient leur indépendance, sollicita l'intervention de la France.

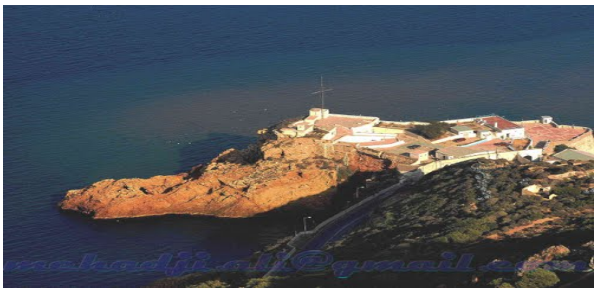
Le 4 janvier 1831, le général Danrémont entre dans Oran. Le 17 août, le général Faudoas y installe une garnison, dont le 4ème bataillon de Légion (Espagnols).

Les Français se trouvent en présence d'une ville divisée en trois parties distinctes, enfermée dans une seule enceinte flanquée de forts.

Forts ceinturant la ville :

- **la vieille Casbah, reconstruite vers 1509 sur les ruines d'une fortification érigée en 903 ;**
- **le Château Neuf (1331) ou bordj el-Mehal ou encore bordj el-Ahmar, la résidence des beys puis l'hôtel de la division militaire ;**
- **le fortin ou lunette Saint LOUIS datant du 16e siècle ;**
- **la MONA ou LAMOUNE (1509) ;**
- **Sainte THERESE (1557) ;**

- **Saint PHILIPPE (1563) ;**
- **Saint GREGOIRE (1589), réparé en 1845 par les Français pour en faire une prison militaire ;**
- **Saint ANDRE (1693) ou bordj el-Djedid ou bordj el-Sbahihïa (le fort des spahis), remis en état en 1831 ;**
- **SANTA-CRUZ (1698 à 1708), ancienne prison restaurée de 1856 à 1860 ;**
- **Le réduit Sainte BARBE (1739), prison indigène ;**
- **Fort de SANTIAGO ;**
- **Fort de SAN-PEDRO.**



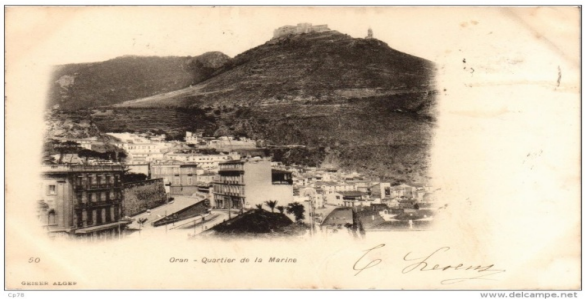
Fort LAMOUN



Fort de SANTA-CRUZ

Les troupes de la garnison, sous les ordres du général Boyer, font l'objet de combats sporadiques de la part des rebelles. Le 11 novembre 3 000 cavaliers et 1 000 fantassins sont sous les murs de la ville. La garnison, dont le 4e bataillon formé avec les Espagnols, commandé par le chef de bataillon Cros d'Avenas fait partie, repousse l'attaque. Madhi-El-Din, déclare que son âge l'empêche de remplir correctement sa mission et proclame son fils sultan des Arabes. Ce dernier a 24 ans.

Au début de l'occupation française, Oran porte encore le « *cachet que les Espagnols lui ont imprimé* ». En 1840, elle compte environ 8 000 habitants : 5 à 600 Indigènes ou Maures, 4 000 Israélites, 3 500 Européens (Français et Espagnols)



Quartier de la Marine

Général Pierre BOYER (1772/1851)

Le quartier de la Marine est seul « habitable », avec des rues mal entretenues, un grouillement bruyant d'hommes et de bêtes de somme, transportant des outres d'eau potable, puisée dans le ruisseau du ravin. La nuit c'étaient des cris des sentinelles, « *prenez garde à vous* », qui se répétaient le long des murailles et que soulignaient de temps à autre des coups de feu tirés contre les factionnaires. A cette époque, toutes les provisions venaient de France, toutes, jusqu'au bois de chauffage. Le pays fournissait à peine quelques bœufs, vendus par les Arabes qui les avaient volés à leurs coreligionnaires.

Oran devient une tête de ligne de la pénétration du Sud Oranais.

<u>1834 :</u> L'œuvre d'État d'Abd-El-Kader commence avec le traité Desmichels, et se poursuit plus activement après mai 1837, lorsque le traité de la Tafna reconnaît son titre d'émir et son autorité sur la majeure partie des provinces d'Alger et d'Oran. Abd-El-Kader ne se borne pas à rassembler des terres, à grouper des territoires pour asseoir sa puissance politique. Il va les unifier administrativement dans un sens égalitaire et populaire pour unir les populations contre les Français, à l'automne.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Louis Alexis DESMICHELS (1779/1845)



Thomas Robert BUGEAUD (1784/1849)

1835 : **Bataille de la Macta, Abd-El-Kader signe avec le général Bugeaud (Commandant militaire d'Oran) le traité de la Tafna qui lui assure le contrôle des deux tiers du territoire algérien.**

1836 : **Le général de Létang crée la magnifique promenade d'où l'on peut jouir d'un si beau panorama.**



1837 : **20 mai, le général Thomas-Robert Bugeaud, débarque à Oran pour négocier un nouveau traité (la convention de la Tafna) avec l'Émir Abd-El-Kader**

1845 : **La commune d'Oran est officiellement créée.**

ORAN (*Source ANOM*) : Capitale du beylik d'Oran sous domination ottomane, puis de la province. La commune d'ORAN est créée par ordonnance royale du 29 octobre 1845 et érigée en commune de plein exercice par ordonnance du 31 janvier 1848. Elle avait deux annexes :

-*La CASBAH* : *Lieu habité.*

-*KARGUENTAH* : Les DJALIS : *Village créé en 1845 pour les indigènes, à 2 km au Sud de Karguentah.*



Mairie d'ORAN : ***Qualifiée par Albert CAMUS de « mairie prétentieuse », pour les autres, cette belle construction dans le style éclectique réalisée en 1886, faisait l'admiration aussi bien de la population de la ville que des visiteurs étrangers par sa remarquable architecture.***

- Source GALLICA –

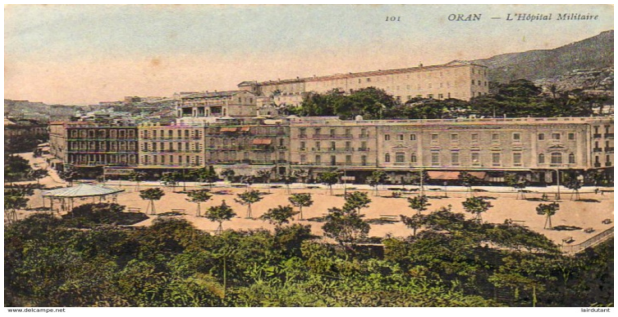
En 1859, Monsieur Jules DUVAL, ancien magistrat, et secrétaire du Conseil général d'Oran a écrit :

ORAN : « Capitale de la province, chef lieu de division et de préfecture, à 410 kilomètres à l'Ouest d'Alger, à 852 km de Constantine, sur la côte, au fond du golfe qui porte son nom. Cette ville s'étage par groupes irréguliers sur le terrain tourmenté et incliné en fortes pentes qui sépare les flancs de la montagne de Santa-Cruz du plateau d'Oran : elle est coupée en deux par un ravin où coule toute l'année un ruisseau qui a déterminé, par l'abondance et la qualité de ses eaux, l'assiette de la ville.



« Du côté de la montagne, à partir de la mer, se développe :
1/ Le quartier neuf de *la Marine* ; principal centre d'activité commerciale, où l'on admire au quai Sainte-Marie les immenses magasins de l'administration militaire, d'origine espagnole.

2/La-Blanca, quartier des Espagnols, que dominent le nouvel hôpital militaire, un joli minaret et aujourd'hui compris dans les services de l'ancien hôpital, enfin l'église principale de la ville.



L'hôpital militaire



La rue PHILIPPE (Casbah)

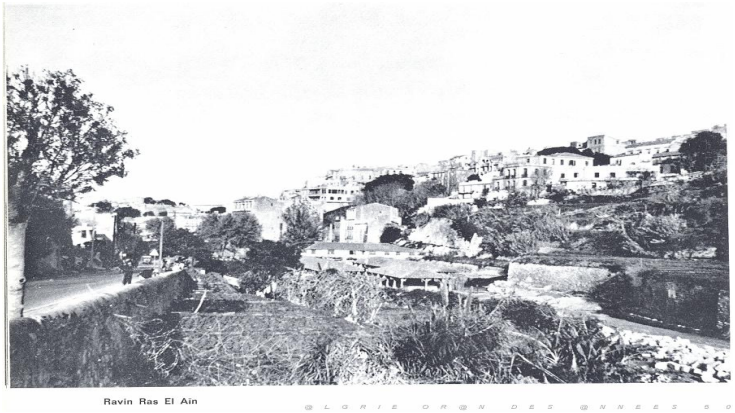
« A l'extrémité occidentale, se dresse sur la crête du contrefort de la Casbah ou Château-Vieux, convertie en prison militaire. Un pont unit cette partie qui constituait autrefois exclusivement la ville espagnole, à l'autre partie qui était la ville indigène, dont on retrouve encore, sur l'arête escarpée qui domine le ravin, les rues et les maisons presque dans l'état primitif.
La mosquée, consacrée au culte musulman et le Château Neuf, résidence du général commandant la province, sont les principaux monuments de ces quartiers, qu'embellit la superbe promenade *de Létang*.
De ses esplanades l'œil embrasse l'ensemble du golfe d'Oran fermé à l'Ouest par le rideau de hautes montagnes, qui s'étend de Mers-El-Kébir au fort de Santa-Cruz, dont les imposantes ruines sont souvent voilées de nuages.
Dans le rue Philippe affectée au commerce de détail, et quoi de la place Kléber gravit jusqu'à la place Napoléon, d'énormes peupliers constatent la puissance de la végétation africaine.
Entre ces deux grands quartiers d'Oran, un troisième se développe le long du ravin ; la Mairie, la sous-préfecture, un boulevard naissant, son débouché sur un riche et verdoyant ravin, consacré aux jardins de luxe et de produit, y attireront un mouvement considérable de population et d'affaires. Hors du mur d'enceinte, s'est élevé depuis quelques années, sur la route de Mascara, un village peuplé exclusivement de nègres, venus de tous les pays d'Afrique et groupés sur ce point par l'administration, ce qui est bien le plus curieux échantillon de races et de mœurs primitives que l'on puisse voir, surtout en un jour de fête.
Sur la route de Mostaganem, se développe le faubourg de Karguentah (ou la Mosquée), entièrement créé à neuf depuis moins de dix ans sur les terrains et par l'initiative de M. Ramoger. C'est là que se tient le marché aux grains et que se trouve le magasin des tabacs de l'administration. Au bout de la place d'Armes qui s'étend entre Karguentah et Oran, s'élève un édifice, destiné d'abord à servir de caravansérail, et transformé depuis en hôpital civil.

« Occupé le 3 janvier 1831 par les troupes françaises, Oran a été refait presque à neuf ; mais à travers l'empreinte du peuple conquérant survivent encore les sociétés espagnole et arabe dont le mélange avec la nouvelle société européenne donne à Oran la physionomie la plus originale.

« Des portes d'Oran rayonnent en éventail les routes principales de la province vers :
-Mers-El-Kébir, Rachgoun et Nemours ; -
Arzew et Mostaganem ;
-Le Sig et Mascara, avec embranchement au Tlélat sur Sidi-Bel-Abbès ;
-Misserghin, Aïn-Témouchent et Tlemcen.
Elles facilitent, malgré la position excentrique d'Oran, l'unité politique et administrative de la province, et ont permis jusqu'à ce jour au chef-lieu de remplir sa fonction militaire et commerciale, comme clé de la domination et marché principal d'importation. Mais le développement de la colonisation à l'intérieur amènera la création prochaine de Sidi-Bel-Abbès d'un nouveau centre de gouvernement dont Oran ne sera plus que le port.
D'Oran à Mostaganem et Arzew a été établie au mois d'Août 1853 la première communication de télégraphie électrique en Algérie.

« La banlieue d'Oran offre un des plus éclatants témoignages de la puissance colonisatrice de la France. En 1846, on ne pouvait dépasser un fossé d'enceinte à 1 km de la ville ; en 1847, on voyait à peine quelques rares exploitations poindre sur cet immense plateau qui n'était qu'une morne solitude. Six ans après, sur une profondeur de deux ou trois lieues (*8 à 12 km*) en tous sens, la campagne est défrichée, embellie de plantations et de maisons de plaisance, de vignes, de vastes et riches cultures.
Aux abords de la ville, la gorge de Ras-El-Aïn et le Ravin-Vert présentent le plus pittoresque aspect. Plus loin, les habitations de MM. Ramoger, Jonquier, Boyer, Peraldi, Gaussens, Marquis, madame Huber, etc., rappellent les maisons de plaisance de France.
Les cultures maraîchères, vivifiées par de nombreuses norias, ont remplacé les palmiers nains par des légumes.
Les grandes fermes ne peuvent être qu'en petit nombre dans une banlieue restreinte et fractionnée. Cependant celles de MM. le général Brice, Coyral, Lignière, Georges, et enfin celle de Dar-Beïda, appartenant à M. Ernest de Saint-Maur et géré par M. du Preuil, méritent d'être visitées.

« Le mouvement industriel n'a encore qu'une importance secondaire. Les fabriques de tabac, la sparterie, les fours à chaux, sont aux mains des Espagnols. La marbrerie, les brasseries, une fonderie, marquent d'heureuses innovations. Un des principaux établissements industriels français est l'imprimerie de M. Perrier, éditeur de *l'Echo d'Oran*, journal de la province, consacré depuis dix ans d'existence à la défense des intérêts du pays. De ses ateliers parfaitement montés sont sortis certains livres, entre autres, *l'Histoire du Maghzen d'Oran*, par M. Walsin-Esterhazy, dont la bonté typographique honorerait les meilleures imprimeries de France.
Un moulin à vapeur et six moulins à eau s'élèvent dans le ravin de Ras-El-Aïn ; une dizaine de moulins à vent couronnent les crêtes de l'horizon le plus rapproché de la ville. La vermicellerie compte plusieurs fabriques. La tannerie, la corderie débutent.


Ravin Ras El Aïn

« Le véritable rôle d'Oran est le commerce. Sauf la sphère d'action de Mostaganem et de Nemours, cette ville centralise l'importation et l'exportation pour toute la province. Grains, laines, peaux, suifs, tabacs, bestiaux de l'intérieur, s'échangent contre les vins, les tissus et autres produits manufacturés de France et alimentent un mouvement d'entrepôt, de cabotage, de commission, de débit, de transports, très important.
Pour en favoriser le développement, le port d'Oran, d'un mouillage peu sûr, est l'objet de travaux considérables qui le rendront abordable aux navires de commerce, et leur ménageront des quais et des magasins.

« Ces avantages ont valu à cette place les institutions d'une ville algérienne de second ordre. Division militaire, préfecture, municipalité, tribunal de première instance, justice de paix, tribunal et chambre de commerce, chambre consultative et société d'agriculture, deux journaux, administrations publiques de toute nature, civiles et militaires. Les édifices qui leur sont consacrés constituent, après les grands monuments que nous avons cités, les plus importantes constructions de la ville. On devra y joindre, dans quelques temps, les égouts pour lesquels la ville vient d'être autorisée à s'imposer extraordinairement une somme de 300 000 francs. Joints aux nombreuses et abondantes fontaines qui coulent dans les rues, ils assureront la propreté de la ville, problème insoluble jusqu'à ce jour. » [*Fin de citation de M. DUVAL*].

- **<u>1844</u> : parution du premier journal de la région, *l'Écho d'Oran*.**



- **<u>1845</u> : le général Lamoricière a créé le premier quartier d'Oran principalement habité par des étrangers, des proscrits, des renégats, des bohémiens et en particulier les hommes de couleur, Ce fut le village des *Djalis* ou des *étrangers*, que l'on appellera par la suite, assez improprement d'ailleurs *village-nègre*. C'est en 1880 que les citadins des banlieues ont de nouveau habité le quartier.**

- **<u>1845</u> : l'hôpital Baudens est le premier hôpital militaire construit par les Français et ouvert au public en 1849.**
- **<u>1847</u> : 1er janvier : 47 300 Français étaient venus d'Alsace, des Vosges, du Dauphiné et du Sud de la France en même temps que 31 000 Espagnols, 8 800 Maltais, 8 200 Italiens et 8 600 Suisses et Allemands. Création du consistoire provincial d'Oran.**
- **<u>1849</u> : Du 11 octobre au 17 novembre, 1 817 décès ont été déclarés à l'état civil d'Oran par le choléra. 1849 : construction de la chapelle de la Vierge pour se protéger du choléra.**

Dès les premiers décès, les autorités civiles et militaires prirent les mesures imposées, et firent publier les recommandations de salubrité et d'hygiène relatives aux habitations, vêtements, aliments, etc.
Mais, le 14 octobre 1849, l'épidémie n'en éclate pas moins de manière foudroyante dans divers lieux de la ville.

Voici le récit qu'en fit Monseigneur Mathieu, archiprêtre de la cathédrale d'Oran :
« *Frappant à coups redoublés, ne respectant ni le sexe ni l'âge, n'ayant égard ni à la naissance ni à la fortune, la mort emportait des familles entières... Les prolonges mises par le général Pélissier à la disposition de la municipalité passaient et repassaient dans toutes les rues, emportant à la hâte leur funèbre fardeau. Au fond du ravin Ras-el-Aïn on creusa de nouveaux cimetières aussitôt insuffisants. Les fossoyeurs, impuissants à remplir leur lugubre besogne, avaient été remplacés par des condamnés fournis par l'autorité militaire ; ils creusaient de vastes tranchées dans lesquelles on déposait, comme en une immense fosse commune, ceux que frappait l'épidémie. Du 11 octobre au 17 novembre 1849, mille huit cent dix-sept décès ont été déclarés à l'état-civil d'Oran* ».

Le même Mgr Mathieu rapporte cette lettre adressée par l'aumônier de l'hôpital militaire, le Père Picazo à son supérieur le Révérend Morey :
« *La mort enlevant, les uns après les autres, tous les médecins, les deux tiers des infirmiers, 79 sur 110, une bonne partie des officiers d'administration et une multitude innombrable de victimes, votre serviteur, qui a aujourd'hui l'honneur de vous le raconter, fut obligé de remplir alternativement, et nombre de fois en même temps, les illustres fonctions de directeur de l'hôpital, d'officier de garde, de médecin en chef, d'infirmier-major ou de service, d'ensevelisseur, etc. Le 24 octobre au soir, pour la première fois je me couchais sur trois chaises afin de me reposer un peu... Je me trompe : la veille, à deux heures du matin, n'en pouvant plus, je dus me coucher tout habillé dans le lit d'un malheureux qui venait de mourir; mais il me fallut acheter cet avantage en portant moi-même, à l'amphithéâtre, le pauvre mort afin qu'il laissât la place libre...* »

Epilogue

Dans une réunion restée célèbre, où se trouvait présent l'abbé SUCHET comme vicaire général, le général Pélissier l'interpella « *Qu'est-ce que vous faites donc, monsieur l'abbé ? Vous dormez ? Vous ne savez donc plus votre métier ! Le choléra !... Nous n'y pouvons rien, ni vous, ni moi, ni personne. Vous me demandez les moyens de l'arrêter ? Je ne suis pas curé, et pourtant, c'est moi,* Pélissier, *qui vous dit : faites des processions.»* Et le conduisant à la fenêtre, il lui montre la montagne de Santa-Cruz, qui domine la ville à l'Ouest et il clame :

« *Foutez-moi une vierge là-haut, sur cette montagne ! Elle se chargera de jeter le choléra à la mer!...»*



- **1850 : la ville se cantonne dans les bas quartiers avec une seule pointe sur le plateau représentée par le quartier**
- **1856 : La gare d'Oran a vu le jour par décret impérial. La ligne ferroviaire Alger - Oran est ouverte le 8 avril 1857.**



- **1859 : arrivée des juifs de Tétouan.**

- **1860 : constructions du Casino Bastrana ; ce lieu a servi pendant plus d'un siècle comme théâtre, salle des fêtes et salle de concert ; et du Marché couvert appelé Marché et Place Karguentah.**
- **1865 : l'empereur Napoléon III séjourne à l'hôtel de la Paix, l'un des plus grands hôtels de la ville.**
- **1866 : 25 juillet, création du diocèse d'Oran.**
- **1867 : la compagnie du P.L.M. s'installe à Oran. L'ouverture de la ligne a lieu en 1871.**
- **1873 : installation de la statue de la Vierge mise en place sur la tour.**
- **1880 : la Maison Bastos, manufacture de tabacs construite à Oran. Elle est considérée comme la première industrie naissante dans le centre de la ville.**
- **1881 : apparition des premiers omnibus traînés par deux chevaux.**
- **1887 : un lycée de garçons (baptisé Lamoricière en 1941) ouvre ses portes à Oran. Le lycée devint de ce fait, par rapport au nombre d'élèves, l'un des plus grands lycées français.**
- **1890 : Oran, à l'étroit, commence à grimper vers Karguentah. Peu à peu, la ville sort de ses limites et de nombreux faubourgs se créent : Saint-Antoine, Eckmühl, Boulanger, Delmonte, Saint-Michel, Miramar, Saint-Pierre, Saint-Eugène, Gambetta.**
- **1890, 27 mai : Des arènes en bois primitives sont inaugurées, avant d'être remplacées par le bâtiment contemporain construit en 1908 et inauguré le 14 juillet 1910. Les courses données y sont nombreuses. Les corridas sont interrompues le 15 juillet 1936 au moment du déclenchement de la guerre d'Espagne. Elles reprennent en 1954, après une réfection, portant ainsi sa capacité d'accueil de 7 000 à 10 000 spectateurs.**



- **1897 : Oran a vu naitre le plus ancien club de football d'Afrique et des pays arabes, Club Athlétique Liberté d'Oran (CAL Oran).**
- **1898 : le monument de Sidi-Brahim d'Oran par Jules Dalou est élevé à la mémoire du 8ème Bataillon de Chasseurs d'Orléans.**
- **1899 : premiers trams électriques desservant la ligne de chemin de fer dite (Bouyou-You) et qui reliait la ville d'Oran au village de Hammam-Bou-Hadjar situé à 21 km de Aïn-Témouchent, 45 km de Sidi-Bel-Abbès et 65 km d'Oran et constituant un véritable carrefour entre les trois provinces.**
- **1902 : Construction de la Maison du Colon sur la Place Karguentah, par l'architecte Wolf.**



Maison du Colon



Théâtre d'ORAN

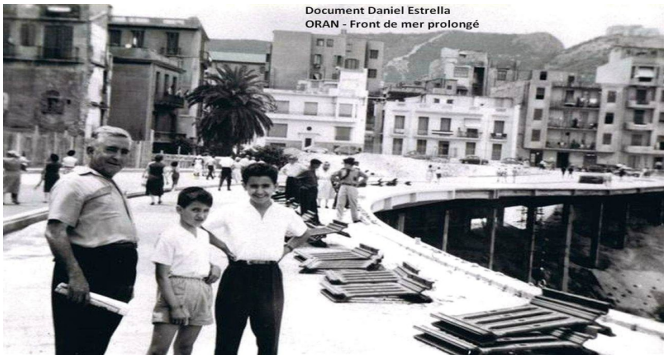
- **1907 : Édification de l'Opéra (théâtre) ;** ***Première pierre en septembre 1905 par la volonté du maire M. GIRAUD Hippolyte. Commencé en 1906 il a été inauguré le 10 décembre 1907. Le théâtre était compose de deux étages, bâtis au dessus d'un rez-de-chaussée surélevé auquel on accédait par un grand escalier extérieur de 12 à 15 marches.***
  La façade du rez-de-chaussée comportait dans sa partie centrale, une grande porte de fer forgé couvrant sur la salle d'accueil, d'où partaient deux larges escaliers montant sur trois étages intérieurs du monument **(Source : http://www.oran-memoire.fr/Opera.html)**
- **1909 : 14 décembre, sur un terrain de La-Sénia, Julien Servies effectue le premier vol retentissant en Oranie, avec un monoplan Sommer.**

- **1910 : Le 9 janvier un grand meeting rassemble quarante mille personnes, toujours à La-Sénia, en présence du futur Maréchal Hubert Lyautey qui n'est alors que général de division.**
- **<u>1912</u> : Ouverture de la première école coranique libre et moderne.**
- **<u>1913</u> : Ouverture au culte de la cathédrale du Sacré-Cœur (place Jeanne d'Arc).**
- **<u>1913</u> : Inauguration de la Gare ferroviaire – Architecte Albert Ballu –Entreprise des Frères Perret.**
- **<u>1917</u> : Le gouverneur Jean-Pierre Bordes réalisa la nouvelle route du port sur piliers.**
- **<u>1921</u> : Le club AS Marine, fondé en 1919 sous le sigle A.S.M.O., remporte le premier championnat d'Afrique du Nord de Football.**
- **<u>1926</u> : 1er mars : création du premier club musulman à Oran, l'Union sportive Musulmane d'Oran (USM Oran).**
- **<u>1927</u> : On construisit vers la fin des années vingt le lycée Ardaillon.**



Lycée Ardaillon : et si vous souhaitez en savoir plus voir site : http://tarambana.over-blog.com/article-36104909.html dont la photo est issue.

- **<u>1927</u> : Inauguration du Monument aux Morts d'Oran. Il est l'œuvre de Monsieur Albert Pommier et a une hauteur de 6,50 mètres.**
- **<u>1930</u> : Création de nouveaux quartiers, moins denses et plus luxueux, achevant l'urbanisation de la première couronne, dans sa partie orientée vers l'intérieur du pays ; ces quartiers sont Gambetta supérieur, Bon Accueil, les Castors, Medioni, Boulanger, Cité Petit, Magnan. Ce dernier quartier possédait un grand établissement scolaire primaire, l'école Magnan, belle et robuste construction du début du siècle. Elle est située sur la rue Aristide Magnan…**
  Ce développement se poursuit tous azimuts avec la création de quartiers débordant la première couronne (quartier de Saint-Hubert, Les Palmiers, Point du Jour, Gambetta…).
- **<u>1930</u> : Le Port d'Oran dépasse en tonnage celui d'Alger.**
- **<u>1930-1932</u> : Oran- La-Sénia est l'aérodrome utilisé sur lequel sont établis plusieurs records mondiaux de durée et de distance en circuit fermé.**



- **<u>1932</u> : Début de la construction d'une route longeant la corniche oranaise partant de la petite anse du Fort Lamoune, contournant la pointe au-dessus de ce promontoire, pour gagner à flanc de montagne Sidi Dada-Youb, la rade et le fort de Mers-El-Kébir, soit plus de six kilomètres, dont 2,4 km furent taillés dans le roc. La route fut achevée en avril 1935.**

La statue Jeanne D'ARC qui se trouve devant la Cathédrale a été ramenée dans le Calvados dans la ville de Caen, car l'artiste de l'œuvre était normand ; elle fut inaugurée en 1932 à Oran, rapatriée elle se trouve place de la Résistance, traversée par l'avenue du 6 JUIN 1944, tout un symbole et elle fut inaugurée en 1964 par toute notre colonie (pied noir) réunie au sein de l'ANFANOMA ; autre chose sur ce parvis de la cathédrale d'Oran se trouvait un de deux kiosques à distribution de glaces appartenant un certain M. Espi, qui était installé quai Vauban à Perpignan (*Source M. MOISDON Christian*).

- **<u>1935</u>: Lamur, une vaste zone occupée par d'anciens vergers servait d'espace vide. Elle était libre de toute construction au début des années trente. La première édification fut la prison civile d'Oran de 1935 à 1939.**
- **<u>1937</u> : Construction du Marché Michelet avec ses trois entrées, ses deux niveaux et ses vendeurs de fleurs.**
- **<u>1940</u> : Début de la construction de la nouvelle préfecture.**
- **<u>1940</u> : 3 juillet, la flotte française de l'Atlantique basée à Mers-El-Kébir, est bombardée par la flotte britannique, en provenance de Gibraltar, entraînant la perte de trois cuirassés : le *Dunkerque*, le *Provence* et le *Bretagne*. 1 200 marins périssent.**

- **1940 : 6 juillet la marine française déplore 1 297 morts ou disparus et 351 blessés. Ces soldats reposent au cimetière marin de Mers-El-Kébir.**
- **1941 : 14 janvier, le futur prix Nobel de littérature Albert Camus arrive à Oran avec Francine Faure, la jeune Oranaise qu'il épousera à Lyon à l'âge de 28 ans. Il s'installe à présent avec sa femme dans un appartement prêté par sa belle-mère Christiane sur la Rue d'Arzew.**
- **1942 : Ouverture du cimetière chrétien au quartier de Petit-Lac appelé le cimetière des Alliés pour recevoir les dépouilles des militaires tués lors de la Seconde Guerre mondiale.**
- **1943 : Les années noires de la Deuxième Guerre mondiale. L'alimentation était rare et les soins aléatoires en face des grandes épidémies, telle que le typhus.**
- **1943 : 19 mai, la ville d'Oran est bombardée par l'aviation allemande entre 22 heures et 22 heures 30. La formation d'attaque comprenait 52 bombardiers, dont 43 de la classe Junker 88 et 9 de la classe Heinkel 111, qui avaient décollé quatre heures auparavant de leurs bases en Sardaigne. Les dégâts sont surtout matériels, une partie du port est en flammes. La censure interdit aux journaux locaux de publier le bilan des pertes humaines.**
- **1945 : 9 mai fondation du SCM Oran.**
- **1945 : Premier périphérique de la ville, qui partait de la clinique Juan.**
- **1946 : Construction par Vincent Monréal du stade qui porte son nom.**
- **1946 : Oran, au printemps le ciel s'assombrit subitement. Une tempête de sauterelles s'abat sur les toits, se rue sur les arbres et les espaces verts, tout devient noir.**
- **1948 : Construction du *Dar El-Chakouri*, édifice de style hispano-mauresque d'une grande beauté architecturale. Cette institution était la maison des combattants musulmans (*Dar El-Askri*), soldats de l'armée française libérés à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle possédait un service administratif pour les pensions, un service d'aide sociale et un service de l'état civil.**
- **1949 : La construction du Balcon de front de mer.**
- **1949 : dans un hôtel d'Oran (l'Hôtel de Paris) Ahmed Ben-Bella, Hocine Aït-Ahmed, deux responsables de l'organisation secrète du PPA avaient préparé l'attaque de la poste d'Oran qui eut lieu le 5 avril 1949.**



BEN-BELLA (1916/2012)



La poste : butin : 3 178 000 Francs



AÏT-AHMED (1926/2015)

- **1950 : Reconversion du Grand Casino (un fameux cinéma) en garage (garage de la Paix).**
- **1952 : la ville d'Oran est marquée par de profondes mutations dont la plus importante fut celle de l'approvisionnement en eau douce. Vieux projet du maire d'Oran, entamé par l'abbé Lambert dans les débuts des années quarante, Mais c'est sous l'autorité de Henri Fouques-Duparc qu'il fut réalisé. L'eau douce coule dans les robinets de la ville en juillet 1952.**



L'abbé Gabriel, dit Raoul Lambert, maire d'Oran de 1934 à 1941.

« Il se disait un talent de sourcier qu'il ne cessera d'ailleurs de mettre à la disposition des oranais et c'est avec ce cheval de bataille -apporter l'eau douce à chaque oranais-, qu'il partira à la conquête de la mairie. Il semble qu'à cette époque la vie politique était dominée par les extrêmes, à la grande lassitude d'une majorité silencieuse qui mettra en tête la liste de l'abbé. Il se disait d'ailleurs : "Pour tous et contre personne".

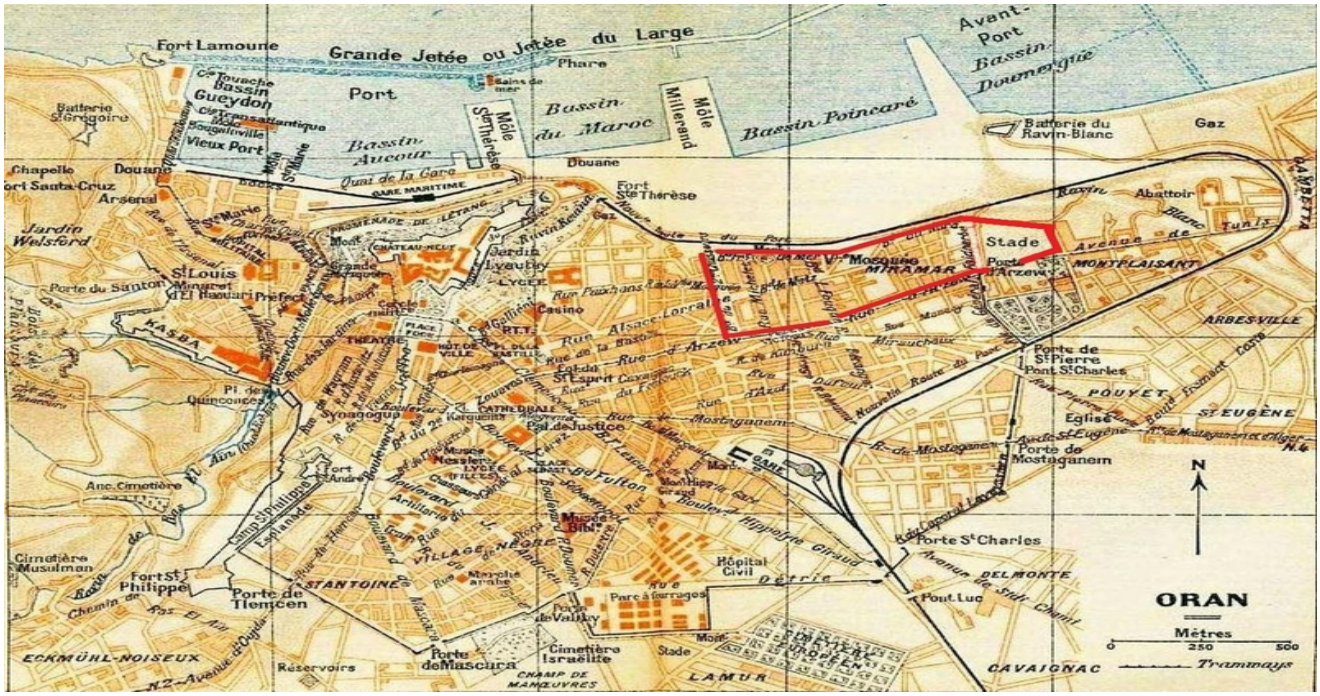
Position médiane qui, une fois la victoire acquise lui vaudra de tous tant et tant de sollicitations que, ne pouvant satisfaire tout le monde, il se mettra à dos même certains de ses partisans. Un destin national lui sera refusé mais il avait si bien œuvré que les oranais le conserveront pour une 2ème magistrature. En cours de mandat il s'appuiera de plus en plus sur la droite ».

Voir l'article de Pierre Birbent : http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/celebrites/autres-personnages-remarquables/177-l-abbe-gabriel-lambert-1900-1979

Mais aussi celui de Paul Souleyre : http://www.memoblog.fr/joann-sfar/

- **1952 : Inauguration de la cantine scolaire par le maire d'Oran Henri Fouques-Duparc.**
- **1952, le 19 juillet ; arrivée de l'eau douce dans les robinets de la ville (*Voir aussi au paragraphe Histoire d'eau*);**
- **1953 : Inauguration par Henri Fouques-Duparc. du Grand Marché Sidi Okba.**
- **1954 : le 31 0ctobre la première victime de la guerre d'Algérie débutante à Oran. L'attaque de l'arsenal d'Eckmühl : cette opération n'a pu se réaliser suite à deux évènements imprévus, l'exécution de Georges, Samuel Azoulay, chauffeur de taxi, par Ali Chérif Cheriet le 31 octobre 1954 à 23h, soit deux heures avant le déclenchement du 1er Novembre et l'absence du sergent Ghaouti Mabed qui devait être de garde ce soir-là devant la caserne :**

« Le 31 octobre 1954 à 22h, Ali Chérif Cheriet, responsable de l'opération programmée pour l'intrusion d'un commando pour entrer dans la caserne militaire d'Echkmühl (66ème Régiment de tirailleurs algériens, Oran) devait récupérer une voiture pour cette opération. Il interpelle avec ses 3 compagnons près de Boulanger (quartier d'Oran) un taxi dont le propriétaire se nommait Samuel Azoulay. Ils lui demandent de filer vers l'extérieur de la ville. Devinant leur nervosité ou comprenant les échanges entre ses clients (juif d'origine, il devait sûrement comprendre l'arabe), il refuse d'obtempérer et fonce vers le commissariat central. Ali Chérif Cheriet lui tire une balle dans la tête, dépose le corps dans un jardin public et file vers la caserne. Le sergent algérien qui devait être de garde devant la caserne n'ayant pas donné signe de vie à cause du timing, l'opération est annulée ».



ETAT CIVIL - *Source ANOM –*

NDLR : Ils manquent tous les registres des années 1831 à 1836 inclus.

-Première Naissance : (01/01/1837) de ROSSETTI Eugène : Son père était *Ouvrier natif de NICE* ;
-Premier décès : (03/01/1837) de M. GALVEZ Bartolomé (âgé de 28 ans et Perruquier espagnol) ;
-Premier Mariage : (02/01/1851) de M. BROCHE Honoré (*Cordonnier natif des Alpes de Hte Provence*) avec Mlle GAUDIO Marie (SP *native d'Oran*);

NDLR : Le premier registre des mariages mis en lignes est celui de 1851 :

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :
(SP = Sans Profession).

-1851 (02/01) de M. BEN-TATA Isaac (*Négociant natif du Maroc*) avec Mlle PIMIENTA Ana (SP *native d e Gibraltar*) ;
-1851 (07/01) de M. MENCHNINO Nathan (*Quincaillier né à Oran*) avec Mlle TRAUCHMANN Denna (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (09/01) de M. LACHAUD-DE-LOQUEYSSIE François (*Capitaine né à Paris*) avec Mlle CHAS Joséphine (SP *native de la Seine*) ;
-1851 (11/01) de M. MARTINEZ Pascual (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle MIRALLES Micaéla (*Ouvrière native d'Espagne*) ;
-1851 (16/01) de M. BOYE Augustin (*Tailleur de pierres natif de l'Aveyron*) avec Mlle CRASSOUS Adèle (SP *native des Pyrénées Orientales*) ;
-1851 (18/01) de M. JUTEAU Augustin (*Forgeron natif du Maine et Loire*) avec Mlle CANABY Françoise (SP *native des Pyrénées Orientales*) ;
-1851 (20/01) de M. FREDJ Judas (*Négociant né à Oran*) avec Mlle DARMON Farhi (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (21/01) de M. MAZOUE J. Pierre (*Boulanger natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle MARTIN Marie (*Couturière native des Pyrénées Atlantiques*) ;

-1851 (28/01) de M. OUVRE Jean (*Cordonnier natif d'Oran*) avec Mlle JUESTA Vicenta (SP native d'Espagne) ;
-1851 (30/01) de M. OLIVIER Pedro (*Menuisier natif d'Espagne*) avec Mlle MANCHON Maria (*Blanchisseuse native d'Espagne*) ;
-1851 (01/02) de M. RAFFIN Charles (*Liquoriste natif du Gard*) avec Mlle OUVRE Christine (SP *native des Pyrénées Orientales*) ;
-1851 (01/02) de M. ROUBION François (*Marchand porcelaine né au Vaucluse*) avec Mlle GAMERRO Marie (SP *native du Var*) ;
-1851 (08/02) de M. ANDREU Antonio (*Cordonnier né en Espagne*) avec Mlle CARDONA Agueda (*Ouvrière née aux Baléares*) ;
-1851 (08/02) de M. DIEZ Juan (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle POMARES Maria (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (08/02) de M. PINET Pierre (*Douanier natif de l'Isère*) avec Mlle TOURNEL Antonia (SP *native de l'Eure*) ;
-1851 (15/02) de M. SANTOUIL J. Baptiste (*Forgeron natif de l'Ariège*) avec Mlle DAME Marguerite (*Domestique née à Oran*) ;
-1851 (22/02) de M. GAZILHOU Guillaume (*Commis natif de l'Hérault*) avec Mlle BRIGUET Marguerite (SP *native de la Gironde*) ;
-1851 (22/02) de M. BLANC Marius (*Serrurier natif des Bouches du Rhône*)avec Mlle BRIGUET Eulalie (SP *native de la Gironde*) ;
-1851 (24/02) de M. GOMEZ José (*Charretier natif d'Espagne*) avec Mlle MESEGUER Maria (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (25/02) de M. MEYER César (*Serrurier natif d'Alsace*) avec Mlle HAUSSER Marie (*Débitante boissons native d'Alsace*) ;
-1851 (26/02) de M. PELLET Louis (*Cultivateur natif du Gard*) avec Mlle PAYA Maria (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (28/02) de M. SPORTES Aaron (*Commerçant né à Oran*) avec Mlle DARMON Semah (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (01/03) de M. HILPRECHT Jean (*Officier retraité natif de Prusse*) avec Mlle CANDELA Francisca (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (03/03) de M. SENAC J. Pierre (*Cultivateur natif du Lot*) avec Mlle REIG Maria (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (11/03) de M. NAHON Ménaïm (*Négociant né au Maroc*) avec Mlle NAHON Rachel (SP *native du Maroc*) ;
-1851 (17/03) de M. THIERY Joseph (*Officier natif de la Meuse*) avec Mlle FOSSART-DE-ROZEVILLE Marie (*Propriétaire née à Paris*) ;
-1851 (20/03) de M. SAËZ Antonio (*Menuisier né en Espagne*) avec Mlle PERTUSA Barbara (*Domestique native d'Espagne*) ;
-1851 (22/03) de M. TEYSSIER Pierre (*Charpentier né à Oran*) avec Mlle VIEUX-PELLON Marie (*Couturière native de l'Isère*) ;
-1851 (31/03) de M. MARTINEZ Rafaël (*Cigarrier natif d'Espagne*) avec Mlle JAVALOYES Maria (Cigarrière native d'Espagne) ;
-1851 (01/04) de M. SIBONI Judas (*Cantinier natif du Maroc*) avec Mlle STRICT Sultana (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (03/04) de M. JUAN Antonio (*Cigarrier natif d'Espagne*) avec Mme (Vve) IBANEZ Isabel (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (05/04) de M. GUENOUN Mouchi (*Propriétaire natif d'Oran*) avec Mlle GUENOUN Semaha (SP native d'Oran) ;
-1851 (05/04) de M. HENNEQUIN Armand (*Négociant natif de Seine et Marne*) avec Mlle SERVAJEAN Mélanie (SP *native de Saône et Loire*) ;
-1851 (07/04) de M. DARMON Mardoché (SP *natif d'Oran*) avec Mlle EL-MEDIONI Taubie (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (10/04) de M. VIADO Francisco (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle PASTOR Manuela (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (12/04) de M. GERMAIN Louis (*Distillateur natif de Côte d'Or*) avec Mlle CHOSSIN Elisabeth (SP *native de Paris*) ;
-1851 (12/04) de M. LARROQUE J. Marie (*Négociant natif du Gers*) avec Mlle BOURGAUX Françoise (SP *native de la Meuse*) ;
-1851 (12/04) de M. BERTON Jean (*Employé Ponts et Chaussées natif des Landes*) avec Mlle GENESTAR Antonia (*Couturière native des Baléares*) ;
-1851 (15/04) de M. CANDELA Vicente (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle BELSO Clara (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (16/04) de M. TEBOUL Mouchi (*porte-faix natif d'Oran*) avec Mlle BENT- SEÏMAN Farhi (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (17/04) de M. SARRI Martin (? *natif de la Corse*) avec Mlle JASSA Maria (SP *native de Gibraltar*) ;
-1851 (21/04) de M. NOURISSON Jean Rémy (*Employé natif des Ardennes*) avec Mlle PELLEGRIN Marguerite (SP *native du Var*) ;
-1851 (22/04) de M. DARMON Sadia (? *natif d'Oran)* avec Mlle ANOUN Mazaltob (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (23/04) de M. THEVENET Claude (*forgeron-serrurier natif de Saône et Loire*) avec Mlle VOUILLON Jeanne (SP *native de Saône et Loire*) ;
-1851 (23/04) de M. MARTINEZ Joaquin (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle CRESPO Antonia (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (24/04) de M. FABRE Joseph (*Marchand de vin natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle ARECO Térésa (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (26/04) de M. CLUZET Amans (*Cloutier natif de Toulouse*) avec Mlle VAQUIE Marie (SP *native des Pyrénées Orientales*) ;
-1851 (28/04) de M. FUENTES Domingo (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle SOTO Maria (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (28/04) de M. CORDIER Alexandre (*Employé hôpital natif du Jura*) avec Mlle ARNOUX Marie (SP *native du Doubs*) ;
-1851 (01/05) de M. EBERHART Jean (? *natif d'Allemagne*) avec Mlle MARTINEZ Félipa (SP native d'Espagne) ;
-1851 (03/05) de M. PUJALTE Manuel (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mme (Vve) NAVARRO Antonia (SP native d'Espagne) ;
-1851 (05/05) de M. LOMBARDE Charles (*Douanier natif du Doubs*) avec Mlle LAMBRY M. Louise (SP *native de l'Aude*) ;
-1851 (06/05) de M. AMAR Mardokai (*Négociant natif d'Oran*) avec Mlle BIDJA (SP *native d'Oran*) ;
-1851 (07/05) de M. PEREZ Pedro (*Armurier natif d'Espagne*) avec Mlle SALA Antonia (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (08/05) de M. BORDONADO Antonio (*Jardinier natif d'Espagne*) avec Mlle GILABERT Joséfa (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (10/05) de M. VIVES Ramon (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle PUJALTE Térésa (SP *native d'Espagne*) ;
-1851 (10/05) de M. BAILBES Bernard (*Tailleur d'habits natif de Haute Garonne*) avec Mlle LLOBREGAT Antonia (*Marchande native d'Espagne*) ;
-1851 (10/05) de M. NAVARRO Francisco (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle CANICIO Dolorès (SP native d'Espagne) ;
-1851 (10/05) de M. BEGUIN Antoine (*Tailleur de pierres natif de la Drôme*) avec Mlle POUDREL Marie (*SP native d'Oran*) ;
-1851 (12/05) de M. NATAIX Josef (*Menuisier natif d'Espagne*) avec Mlle PAYA Térésa (SP native d'Espagne).
-1851 (15/05) de M. BAZILE-DIT-TALMA Alphonse (*Capitaine natif de Paris*) avec Mlle DAVID Françoise (SP native d'Oran) ;
-1851 (15/05) de M. KAHLER Charles (*Employé subsistances natif d'Allemagne*) avec Mlle XIMENEZ Marie (SP native d'Espagne) ;
-1851 (15/05) de M. DANDINE Joseph (*Maçon natif de l'Ariège*) avec Mlle CERDAN Joséfa (SP native d'Espagne) ;
-1851 (19/05) de M. RAIMBAULT Pierre (*Militaire natif de la Mayenne*) avec Mlle ESCREZ Angélique (*Couturière native du Pas de Calais*) ;
-1851 (24/05) de M. ANTOINE André (*Bijoutier natif de Paris*) avec Mlle RAVARD Marie (SP native de la Meurthe) ;

NDLR : Ne pouvant tout insérer eu égard au nombre très important d'habitants je vous recommande pour retrouver un parent de procéder comme suit :
-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner ORAN sur la bande défilante.
-Dès que le portail ORAN est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

Les MAIRES

ORAN a été érigée en commune de plein exercice en 1848 ; ses édiles ont été successivement les suivants :

1/1848 à 1850 = M. RENAUD-LEBON Jean-Félix ;
2/1850 à 1852 = M. DAVID ;
3/1852 à 1855 = M. FREIXE André ;
4/1855 à 1861 = Docteur CAUQUIL ;
5/1861 à 1862 = M. MARION Armand ;
6/1862 à 1866 = M. CARITE Maurice ;
7/1867 à 1867 = M. CHOUPOT ;
8/1867 à 1868 = M. GARBE Théodore ;
9/1868 à 1870 = M. RENAULT ;
10/1870 à 1871 = M. ANDRIEU Joseph ;
11/1871 à 1872 = M. GRADWOHL Marie, Prosper, Eugène ;
12/1872 à 1877 = M. BARIAT Achille ;
13/1877 à 1878 = Docteur CAUQUIL Alexandre ;
14/1878 à 1882 = M. MATHIEU Floréal ;
15/1882 à 1884 = M. REY Louis ;
16/1884 à 1886 = M. AYME Pierre ;
17/1886 à 1896 = M. MATHIEU Floréal
18/1896 à 1901 = M. FOUQUES Laurent ;
19/1901 à 1902 = M. COUTURE Pierre ;
20/1902 à 1905 = M. GOBERT Arthur ;
21/1905 à 1907 = M. GIRAUD Hippolyte ;
22/1907 à 1912 = M. COLOMBANI Eugène ;
23/1912 à 1912 = M. GASSER Jules ;
24/1866 à 1867 = M. DECUGIS Joseph ;
25/1912 à 1921 = M. BERANGER Antoine ;
26/1921 à 1931 = Docteur MOLLE Jules ;
27/1931 à 1934 = M. MENUDIER Paul ;
28/1934 à 1941 = Abbé LAMBERT Gabriel ;
29/1941 à 1942 = M. LEVEQUE Gaëtan ;
30/1943 à 1945 = M. GASSER Jules ;
31/1945 à 1947 = M. CASIMIR ;
32/1947 à 1948 = M. ZANNETTACCI Nicolas ;
33/1948 à 1948 = M. ABADIE Jules ;
34/1948 à 1962 = M. FOUQUES-DUPARC Henri ;

Henri, Marie, Arthur FOUQUES-DUPARC, dernier Maire d'Oran - *Source Assemblée Nationale* -

Né le 27 juin 1903 à ORAN.
Décédé le 22 novembre 1976 à Pujo-le-Plan (Landes)

-Maire d'Oran de 1948 à 1962.
-Sénateur d'Oran de 1948 à 1951.
-Député d'Oran de 1951 à 1955.
-Secrétaire d'Etat à l'Aviation civile du 20 janvier au 23 juin 1955.



Henri FOUQUES-DUPARC, fils d'un ingénieur, fait ses études au collège des Jésuites de Bollengo, en Italie. En 1925, il s'établit comme assureur à Oran, sa ville natale. Au cours de la guerre, il sert comme pilote dans l'armée de l'air.

Fidèle du général de Gaulle il implante solidement, dès 1947, le RPF en Oranie. En 1948, Henri FOUQUES-DUPARC est élu maire d'Oran, à la suite de la dissolution de la municipalité dirigée par le communiste Nicolas ZANNETTACCI. Conservant son mandat jusqu'à l'indépendance, grâce à une personnalité forte mais douée pour la conciliation, il dote sa ville d'équipements importants. Lors du renouvellement du Conseil de la République, le 7 novembre 1948, il est élu par le premier collège de la circonscription d'Oran, avec 413 voix sur 530 suffrages exprimés. Il s'inscrit, de même que Léon MUSCATELLI, élu d'Alger, au groupe gaulliste d'Action démocratique et républicaine.

Aux élections législatives du 17 juin 1951, Henri FOUQUES-DUPARC, tête de liste RPF est élu ; sa liste, qui réunit 22,8 % des suffrages, emporte l'un des cinq sièges à pourvoir. Un apparentement - l'une des rares dérogations acceptées par le RPF avait été conclu avec le RGR, le MRP et les indépendants. Il démissionne alors de son mandat de sénateur (11 août) pour siéger au Palais Bourbon. Il fait partie de la Commission de la marine marchande (1951), de la Commission de la presse (1951), de la Commission des boissons (1951-1955), de la Commission des moyens de communication et du tourisme (1952-1955) et de la Commission de la défense nationale (1955).

Il dépose quatre propositions de loi ou de résolution relatives, notamment aux inondations d'Oran et aux invalides et paralysés d'Algérie (1954). Le 9 novembre 1954, il dépose une demande d'interpellation sur les événements d'Afrique du Nord

et intervient le 12 pour affirmer « *que la première pourvoyeuse du terrorisme en Algérie est la misère* » et souhaiter que la politique d'intégration ne soit pas modifiée tout en dénonçant le rôle joué par l'étranger.

A l'occasion du remaniement de son cabinet le 20 janvier 1955, Pierre MENDES- FRANCE choisit Henri FOUQUES-DUPARC comme secrétaire d'Etat à l'aviation civile. Cette nomination est alors présentée par la presse comme une caution gaulliste et « pied noir » au gouvernement.

Durant la législature, il vote pour les lois MARIE et BARANGE en faveur de l'enseignement privé (21 septembre 1951), se prononce contre la ratification du traité instituant la CECA (13 décembre). Il s'abstient volontairement lors du vote d'investiture d'Antoine PINAY (6 mars 1952), vote pour celle de Joseph LANIEL (26 juin 1953) et lui accorde la confiance après Diên-Biên-Phû (13 mai et 12 juin 1954). Il approuve les accords de Genève qui mettent fin aux hostilités en Indochine (23 juillet). Opposé à la Communauté européenne de défense, il vote pour la question préalable dont l'adoption vaut rejet du projet (30 août). Il se prononce en faveur de la ratification des accords de Londres qui mettent un terme à l'occupation de l'Allemagne (12 octobre) et de ceux de Paris qui autorisent son réarmement et son entrée dans l'OTAN (29 décembre). Après la chute du cabinet MENDES- FRANCE (4 février 1955), il accorde la confiance à Edgar FAURE (23 février) et approuve le projet de réforme électorale rétablissant le scrutin d'arrondissement (16 novembre).

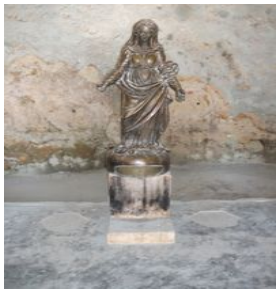
Henri FOUQUES-DUPARC ne se présente pas aux élections législatives du 2 janvier 1956. Mais, en tant que président du Conseil général d'Oran et de l'Association des maires de l'Oranie, il continue d'exercer une influence politique considérable et soutient les tentatives de réformes du statut de l'Algérie présentées par les gouvernements successifs. Le 10 mai 1957, il est nommé président de la Commission régionale d'Oranie et assure bientôt également la présidence de la Fédération des maires d'Algérie. Tentant de canaliser le mouvement insurrectionnel, Henri FOUQUES-DUPARC prend la tête, le 14 mai 1958, du Comité de salut public formé à Oran, où il accueille le général de Gaulle, le 6 juin suivant.

Aux élections du 30 novembre 1958, Henri FOUQUES-DUPARC est réélu député dans la 7e circonscription d'Algérie (Oran).

La vierge Notre-Dame de Santa Cruz

Le jeudi de l'Ascension, les catholiques honoraient la vierge de Santa-Cruz. Cette vierge a une histoire : en 1849, la population, alarmée par une longue période de sécheresse et une épidémie de choléra, adresse une supplique au général PELISSIER commandant la garnison. Chacun pensait en effet, que seule une forte pluie pouvait les débarrasser de la maladie. Dans le village nègre, un taureau avait été sacrifié dans le tintamarre agaçant des castagnettes et le tam-tam assourdissant des tambourins. Mais le ciel restait obstinément clair.

C'est alors que les Espagnols proposèrent de monter nu-pieds, sur les genoux pour les plus courageux, jusqu'au château fort que le marquis de SANTA-CRUZ avait fait bâtir tout au sommet du djebel MURDJADJO. Avec la bénédiction bourrue du général PELISSIER, les pèlerins escaladèrent les flancs arides de la colline dominant le petit port de la Calère, portant sur leurs robustes épaules une statue de la Vierge qui fut déposée au pied du fort, à l'endroit ou un promontoire rocheux permet d'embrasser un magnifique panorama.





La plaque commémorative signale : *« dédiée à la vierge Notre Dame du Salut après l'épidémie de choléra de 1849. Inauguration le 9 mai 1850 par Monseigneur PAVY, évêque d'Alger. La statue a été mise en place sur la tour le 6 décembre 1873* ».

Des cierges brûlèrent par centaines, des prières furent dites à l'intention de Notre-Dame de Santa Cruz et le lendemain, la pluie tomba. Telle est la légende qui est à l'origine de la patronne des Oranais qui lui dédièrent une chapelle, puis une basilique, inaugurée en 1950 par le cardinal Roncalli, le futur Jean XXIII.

Repliés en métropole, les Oranais n'eurent qu'une pensée : faire revenir leur protectrice auprès d'eux. Et, tandis que le monument aux morts d'Oran était transféré à Lyon, quartier de la Duchère (Avenue Balmont), Notre-Dame de Santa-Cruz recevait l'hospitalité de l'humble église de Courbessac, près de Nîmes

HISTOIRE D'EAU

- Auteur Henri MONOD -

« ....La solution a été extrêmement coûteuse : il a fallu aller chercher l'eau dans les monts de Tlemcen, à 180 km d'Oran à travers un territoire extraordinairement mouvementé. Ce sont 180 km d'ouvrage d'art où les Français ont mis tout leur génie

pour pouvoir réaliser cette adduction d'eau. En 1939, le barrage était déjà construit aux sources de BENI-BADHEL. Il était terminé.



Barrage des BENI-BADHEL

En 1941, la situation était devenue tragique entraînant le rationnement d'eau et la population qui continuait à croître de façon exponentielle avec tous les Français qui arrivaient de métropole et qui s'installaient à Oran (les Allemands étaient en France). Quant aux coûts (également en conséquence énormes), ils avaient été estimés en 1938 pour l'ensemble des travaux à 175 millions de Francs de l'époque.

En 1952, quand tous les travaux ont été terminés, ils se sont élevés à 7 milliards de Francs, 40 fois le devis initial. Le financement a posé d'énormes problèmes parce que la ville d'Oran ne pouvait pas payer de tels travaux. En 1948, il y a eu une entrevue dramatique entre le gouverneur général NAEGELIN et le maire d'Oran FOUQUES-DUPARC qui affirmait « *la ville ne peut plus payer, c'est l'explosion sociale si vous ne faites pas quelque chose, il faut que vous preniez en charge le règlement.*» Finalement le gouvernement général a pris une grosse partie du financement à sa charge mais il restait encore un trou béant et le gouvernement français à Paris a décidé de le faire payer par le Ministère de la Marine.

Epilogue : Le vendredi 13 juin 1952, la dernière conduite du dernier tronçon a été installée. Il y a eu le problème de nettoyage des réserves et du remplissage des conduites reliant tous ces bassins. Il a fallu 160 .000 m^3 simplement pour les remplir. Le mercredi 16 juillet, c'est-à-dire un mois après, l'eau douce des sources de BENI-BADHEL arrivait enfin dans les quartiers périphériques d'Oran : Gambetta, Eckmühl, Saint Eugène ont bu le 16 juillet la première eau vraiment douce qui arrivait dans Oran.

Finalement le samedi 19 juillet la conduite de BREDEA est fermée et ORAN est totalement alimentée avec les eaux douces des monts de Tlemcen de Béni-Badhel. L'usine hydro électrique au pied du forage fournit 5 millions de Kw/h. Le réservoir de Béni-Badhel contient 73 millions de m^3, soit trois années de consommation de la ville d'Oran. Ce samedi 19 juillet, c'est l'apothéose, l'eau coule dans toutes les fontaines, avec l'anisette bien-sûr.

Tout Oran est dans la rue dans une fête, une explosion extraordinaire… »

[*Extrait du PDF* : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/8301/MURS_1997_33_70.pdf?sequence=1]



Anisette géante servie à cette occasion.

DEMOGRAPHIE

Année 1902 = 88 226 habitants dont 52186 européens ;
Année 1936 = 194 746 habitants dont 148 569 européens ;
Année 1948 = 331 355 habitants dont 249 108 européens ;
Année 1954 = 291 812 habitants dont 173 157 européens ;
Année 1960 = 382 540 habitants dont 195 149 européens ;

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements

créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ORAN fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'ALGER, lui-même à l'Ouest de celui de CONSTANTINE.
Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la IIIe république, et le département d'ORAN couvrait alors environ 116 000 km².
Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures :
MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

L'Oranais a porté le numéro de département français 92 puis 9G de 1957 à 1962.

L'Arrondissement d'ORAN comprenait 29 localités :

AÏN EL TÜRCK – ARCOLE – ARZEW – ASSI AMEUR – ASSI BEN OKBA – ASSI BOU NIF – BOUISSEVILLE – BOU SFER – BOU TLELIS – DAMESNE – EL ANCOR – FLEURUS – KLEBER – KRISTEL – LA SENIA – LEGRAND – MANGIN – MERS EL KEBIR – MISSERGHIN – ORAN – RENAN – SAINT CLOUD – SAINT LEU –SAINT LOUIS – SAINTE BARBE DU TLELAT – SAINTE LEONIE – SIDI CHAMI – TAFAROUI – VALMY –

MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n°57457 mentionne les noms de 2 063 soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 :



*Le monument aux morts d'Oran est dédié aux victimes de la **Première Guerre mondiale** situé sur la petite **Place Bachaga-Boualem** dans le sous-quartier de Balmont à **La Duchère** dans le 9e **arrondissement de Lyon**. Originellement localisé à **Oran**, il fut transféré à **Lyon** fin 1967 pour être inauguré en **1968**.*

http://www.francegenweb.org/wiki/index.php?title=Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_(1830_-_1962)

GUERRE 1939/1945 : ABDELKADER Ben Aïssa (1942) –ABDELLI Kouider (1944) –ABERGIL Abraham (1940) –ABIB Bachir (1940) – ABOUD Ahmed (1944) –ACEZAT Louis (1944) –ACHACHE Henri (1940) –AGUILAR Antoine (1945) –AHMED Azouze (1940) –AHMED BEN MOHAMED Ben Yahial (1940) –AHMED Ould Miloud (1940) –AISSOU Ben Aïssa (1940) –ALESSANDRINI Urbain (1939) –ALFOCEA Alexandre (1944) –ALI Ben Adbdelkader (1941) –ALILI Chikh (1943) –ALMANZA Antoine (1945) –ALVARES André (1944) –AMBROSINO André (1942) – AMEUR Kadour (1941) –AMMAR Mardoché (1944) –AMRAM Max (1944) –AMSALLEM Jacques (1944) –ANDREU Henri (1945) –ANTONA Jacques (1940) –AOUISSET Rabah (1945) –ARLANDIS Manuel (1944) –ARROUA René (1940) –ASNOUNE Abdelkader (1940) –AVELLANEDA Emmanuel (1945) –BAEZA Christophe (1944) –BAGARRE Auguste (1944) –BAHLOULI Habib (1944) –BAIX Hippolyte (1940) –BARDET Constant (1944) –BARKA Bouzelaf (1941) –BARRIOS François (1944) –BAUDY Henri (1944) –BAYONNA Henri (1944) –BEL-BACHIR Ben Amar (1944) – BEL-KHADI Hamza (1944) –BELADEM Bachir (1944) –BELGACEM Kaddour (1944) –BELHAMI Mohamed (1945) –BELKAHLA Ben Kaddour (1941) –BELKROUF Mohamed (1945) –BELLOTI Louis (1942) –BEN ABDEL Moumine (1943) –BEN AMARA Oussine (1943) –BEN CHAOUI Ben Aouda (1941) –BEN DJILLALI Slimane (1943) –BEN MEKADEN Mohamed (1944) –BEN SADOUN Adrien (1944) – BEN SADOUN Charles (1944) – BEN ATTAR Moïse (1940) –BENAMARA Mohamed (1943) –BENASSAYAG Elie (1944) –BENDIDA Mohamed (1940) –BENDRIHEM Albert (1945) –BENGUIGUI Jacques (1944) –BENGUIGUI J. Claude (1944) –BENGUIGUI Richard (1944) –BENHAMOU Vincent (1945) –BENILLOUZ Lucien (1944) –BENITEZ Fernand (1940) –BENITSA Charles (1944) –BENTITOU Barouk (1944) –BENZIMRA Claude (1944) –BERENGUER Joseph (1944) –BERGOUNIOUX Antoine (1945) –BERNICH Miloud (1944) –BERTON J. Paul (1945) –BERTRAND Marius (1940) –BESSE René (1944) –BIBIA Michel (1945) –BODET Henri (1941) –BOURRAS Kadder (1945) –BRENTCHENEFF Camille (1944) –BRU Pierre (1944) –CANTELOUP Raymond (1944) –CAPEL Salvador (1940) –CARATINO Joseph (1945) –CARBONEL J. Baptiste (1944) –CARBONEL Sauveur (1944) –CASELLES André (1945) –CASTELLO Paul (1944) –CASTELLS Pierre (1940) –CELLIER Auguste (1944) –CEREZO Jérôme (1944) –CHABAUD Raymond (1940) – CHABBAT Mardochée (1940) –CHAMBON Paul (1944) –CHARLES Jean (1944) –CHAUMONT Henry (1944) –CHAUVEY Jean (1944) –CIRERA Emmanuel (1944) –COHEN Maurice (1943) –COLMET Rémy (1945) –COMBES Gaston (1940) –CORCIA Samuel (1944) –COSTES Claude (1944) –COUDOUX Pierre (1944) –CROUZAT Gustave (1940) –CRUZ Cristobal (1945) –DAHAN Gaston (1945) –DAHAN Maklouf (1943) –DAHOU Mohamed (1944) –DALLA Mansour (1940) –DARMON Sylvain (1940) –DASSI Mohamed (1941) –DAVID Pierre (1945) –DE YEBRA Marcel (1945) –DEILHES Roger (1944) –DELEUZIERES Emile (1944) –DJEBARRI El Ouari (1940) –DJIAN Lucien (1944) –DJIAN Roger (1940) –DREVON René (1943) –EL MEDIONI Messaoud (1943) –EL MICHALI Maurice (1944) –ENKAOUA Joseph (1943) –FARES Benali (1943) –FERNANDEZ Marcel (1945) –FLEISCH Hector (1944) –FONTANIER Jean (1944) –FRENDI Joseph (1941) –GILBERT Roger (1945) –GILLET Robert (1944) – GUIDICELLI Etienne (1940) –GUINEL Paul (1944) –HAMEL Mohamed (1940) –HAMET Gabriel (1944) –HAURET Georges (1944) –HELLMUTH Louis (1945) –HERNANDEZ Manuel (1944) –HERRERA Ernest (1944) –HIVERT Gustave (1945) –HOUALEF Mohamed (1940) –JAHENY Hubert

(1944) –JONER François (1945) –KADRI Mohamed (1941) –KARA Abdelkader (1941) –KARSENTI Jacques (1944) –KARSENTY Maurice (1945)- KIROUANE Brahim (1940) –LECLERC Pierre (1944) –LESBATS Lucien (1945) –LEVY Paul (1944) –LOEB Louis (1944) –LOPEZ Emilien (19444) – LOPEZ François (1942) –LOPEZ Joseph (1945) –LOPEZ Michel (1943) –LUQUE Gabriel (1944) –MARTINEZ Antonio (1944) – MARTINEZ Georges (1944) –MARTINEZ Jean (1944) –MARTINEZ Joseph (1944) –MARTINEZ Sauveur (1945) –MATTEOLI François (1945) –MELLADI Fulgence (1946) – MELOUKI Mohamed (1940) –MERADOU Aubin (1944) –MERONO Antoine (1944) - MESMIN Daniel (1944) –MIRAILLEZ Diego (1944) –MOHAMED Ben Embareck (1943) –MOLINA Edmond (1942) –MOLLA René (1944) -MONTESINOS Joseph (1944) – MONTESINOS René (1944) –MORALES Michel (1944) –MORAND Marius (1945) –MOULIA Elie (1944) –MURCIA Vincent (1940) –NEJMI Abdelkader (1944) – OLLERO François (1944) –ONTIVERO Lucien (1941) –ORTIZ Mathias (1944) –PASTOR Joseph (1944) –PASTORINO Jean (1940) –PEREZ Jean (1944) –PEREZ Louis (1943) -QUINTOT Joseph (1940) –RICHINO François (1945) –ROCHE Hubert (1944) –RODIER Raymond (1944) –ROSELLO Lucien (1944) –ROUNARD René (1946) –RUIZ François (1945) –RIUZ Joseph (1944) –RUIZ Michel (1944) -SALAMA Jacques (1940) –SALMERON Auguste (1944) –SANCHEZ Antoine (1939) –SANCHEZ Joseph (1944) -SCOTTO D'ANIELO René (1944) –SERRANO Antoine (1944) –SIFOU Abdelkader (1945) –THONIER Denis (1944) –TOLEDANO Charles (1940) –TOUATI Jacques (1944) –TOUBOUL David (1944) – TOUILOU Ahmed (1944) –TOUYA Albert (1941) - YADEL Mohamed (1940) -YVARS Joseph (1940) - ZARAGOZA Eugène (1945) –ZIAD Ben Salah (1944) - ZITOUNI Charef (1942) -



Bernard SOLER dit le peintre ou camembert assassiné en mars 1962

Nous n'oublions pas notre malheureux compatriote SAIN-JEAN Jean-Paul, enlevé et disparu le 12 septembre 1962 entre Oran et Sénia.

Les manifestations de décembre 1960, favorables à l'indépendance, ont introduit la guerre dans la ville avec la distribution définitive de l'espace urbain. Lentement et inexorablement une logique de rupture s'est imposée dans les rapports entre les deux communautés.

1 mars 1961 : Madame KYRIOS, brûlée vive dans sa voiture lors d'une manifestation musulmane ;

N'en déplaise à certains les attentats ne sont pas le monopole de l'OAS, active seulement après l'échec du putsch d'avril 1961, mais aussi du FLN qui a incité à l'affrontement des communautés et à leur séparation. Le cycle infernal "*Western*" avec haine et violence semble commencer en août 1961 ; qui est le début de la fin. L'OAS applique alors les mêmes méthodes qui ont si bien réussies au FLN depuis 1954 ; de plus Oran est la seule ville d'Algérie où l'élément européen y est majoritaire.
Cette période conjugue la haine liée au désespoir et la rage d'avoir été trahi ; elle mène à la folie meurtrière et tout devient alors, insoutenable !

Le référendum du 1er Juillet 1962 :

Auteur : ***Général (2e S) Maurice Faivre (décembre 1995)***





...Le record en matière de trucage des urnes s'est produit le 1er juillet 1962. « *Il est évident, écrit l'historien Xavier YACONO dans un article de 1982, que les résultats de ce référendum sont erronés* ». Comme il n'en précise pas l'importance, nous avons repris les calculs.

Monsieur Kaddour Sator, Président de la Commission de contrôle du référendum, a proclamé les résultats suivants :

.Inscrits	**6.549.736**	**Nuls**	**25.565**
.Votants	**6.017.800**	**Oui**	**5.975.581**
.Exprimés	**5.992.115**	**Non**	**16.534**

Il convient de retirer du total des inscrits les électeurs européens, environ 600.000, dont la plupart n'ont d'ailleurs pas participé au vote. Il reste alors 5.950.000 inscrits musulmans.
Or la population musulmane résidant en Algérie, qui était de 8,47 millions au recensement de 1954, et 12,017 millions au recensement de 1966, a progressé d'environ 3% par an pendant la guerre d'Algérie, malgré les pertes dues au combat, aux attentats, aux disparitions et à l'émigration.
Elle est estimée en juillet 1962 à 10,6 millions par l'Union médicale algérienne (chiffre repris par *El Moudjahid* du 1-2 mai 1981).

Sachant qu'environ 55% de cette population avait moins de 21 ans et ne pouvait donc voter, le nombre des inscrits aurait dû être : 10,6 x 45/100 = 4,77 millions, et le bourrage des urnes est égal à : 5,99 - 4,77 = 1,18 million, soit 24,7% du nombre des électeurs réels.
Un record inégalé !

On pourra contester la précision de ces chiffres, dont il faut retenir l'ordre de grandeur, et reconnaître que « *L'Algérie, ajoute YACONO, a pris un mauvais départ dans le domaine de la régularité électorale* ».

Il faut rappeler que le délégué du FLN Mostefaï avait imposé à l'Exécutif provisoire, contre l'avis de B. Tricot, une question unique au référendum, et avait souligné : « *le résultat est connu d'avance* ». On peut penser qu'une 2ème question sur le maintien de la coopération aurait été majoritaire et aurait imposé au FLN le respect des accords d'Évian. Mais ceci est de l'uchronie (*fin citation général FAIVRE*).


D.G.A. N° 61

FRANÇAIS D'ALGERIE

- VOUS QUI AVIEZ SOUFFERT
- VOUS QUI AVEZ VECU DANS LA COLERE ET LA PEUR
- VOUS QUE LA FRANCE N'A PAS ABANDONNE DANS LA GUERRE

COMMENT POUVEZ-VOUS CROIRE QUE DANS LA PAIX LA FRANCE PUISSE VOUS ABANDONNER ?
CETTE PAIX POUR LAQUELLE ELLE A LUTTE

CELA S'APPELLE :
VOS GARANTIES

CELA S'APPELLE :
VOS DROITS

CELA S'APPELLE :
VOTRE DIGNITE

ENSEMBLE NOUS NOUS SOMMES BATTUS.
ENSEMBLE SOLIDAIRES LES UNS DES AUTRES.
CONSTRUISONS LA PAIX !
FRANÇAIS D'ALGERIE, VOUS ETES FRANÇAIS POUR TOUJOURS. DESARMEZ VOS CŒURS ET VOS ESPRITS ! AVEC VOTRE TRAVAIL, VOTRE COURAGE LA FRANCE A VOS COTES VOUS ALLEZ GAGNER CETTE DERNIERE BATAILLE.

CELLE DE LA PAIX
CELLE DE L'AVENIR

D.G.A. N° 3

FRANÇAIS D'ALGÉRIE

SI APRÈS UN DELAI DE REFLEXION DE 3 ANS VOUS NE CHOISISSEZ PAS LA NATIONALITE ALGERIENNE

VOUS BÉNÉFICIEREZ D'UN STATUT PARTICULIER

- VOUS POURREZ A TOUT MOMENT ENTRER ET SORTIR D'ALGERIE LIBREMENT
- DANS LA VIE PUBLIQUE :
  - VOUS JOUIREZ DES DROITS CIVILS ET DES LIBERTES ESSENTIELLES.
  - VOUS POURREZ UTILISER PARTOUT LA LANGUE FRANÇAISE.
  - VOUS POURREZ CHOISIR L'ECOLE DE VOS ENFANTS.
- DANS LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE :
  - VOUS POURREZ ACHETER, GERER ET CEDER LIBREMENT TOUS LES BIENS
  - VOS BIENS FONCIERS NE POURRONT ETRE EXPROPRIES QU'APRES UNE INDEMNISATION PREALABLE GARANTIE PAR L'AIDE DE LA FRANCE.
  - SI VOUS DESIREZ RENTRER EN FRANCE VOUS POURREZ Y EMPORTER VOS BIENS, MEUBLES ET CAPITAUX.

TOUT EN CONSERVANT LA NATIONALITÉ FRANÇAISE VOUS AUREZ LA GARANTIE D'UN TRAITEMENT PRIVILÉGIÉ

PROMESSE !

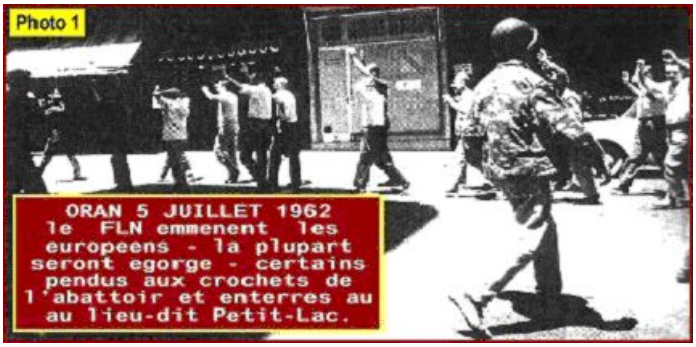
Alain Peyrefitte, dans « *C'était de Gaulle* » (Ed. Fayard), rappellent les mots du général *: « La France ne doit plus avoir aucune responsabilité dans le maintien de l'ordre après l'autodétermination. Elle aura le devoir d'assister les autorités algériennes ; mais ce sera de l'assistance technique. Si les gens s'entre-massacrent, ce sera l'affaire des nouvelles autorités ».*

Dès le premier jour de l'indépendance, les troupes françaises sont restées, sur ordre, dans leurs casernes à Oran qui *a eu aussi le triste privilège de subir un horrible pogrom malgré la présence de 18 000 soldats français encasernés sur ordre (raison d'Etat !). Cette folie meurtrière a entrainé le départ en masse des européens qui croyaient encore pouvoir rester. L'incitation aux départs par la terreur se définit aussi par l'expression : purification ethnique !*

***Sources* : Mme DE-TERNANT, Général (2S) FAIVRE et M. JJ JORDI.**

Le déroulé, ci-dessous, se base sur l'examen des Journaux de Marche et d'Opérations (JMO) des différentes compagnies sur place et sur l'ensemble des télégrammes qui parvenaient a la salle d'Opérations du 14e corps d'Armée à Oran (nom de code Pétunia) :
-11 h 20, des coups de feu éclatent boulevard Joffre et boulevard Clémenceau provoquant un mouvement de panique parmi les Européens dont quelques-uns se refugient dans le lycée Lamoricière. Le bureau de poste d'Oran-Joffre (48 bd Joffre) demande par télex si l'armée ne pourrait pas intervenir. Le personnel est enfermé dans le bureau et demande une escorte militaire.
-11 h 30, des coups de feu éclatent près du cinéma Rex et rue de la Bastille où des Français sont enlevés par des groupes organisés de musulmans.

-11 h 45, rue Alsace-Lorraine, un groupe de musulmans tente de hisser un drapeau algérien sur un bâtiment. Des européens s'y opposent. Au même moment, au carrefour rue de Tlemcen des coups de feu sont tirés à partir d'habitations FSE (Français de Souche Européenne). (EM 14e CA).
-11 h 50, rue Eugène Etienne : manifestation musulmane ; Des rafales de PM sont tirées (EM 14e CA).
-11 h 55, effervescence musulmane autour de la mairie. Un FSE est blessé (EM 14e CA).
-12 h. Square Garbey contrôlé par ALN, coups de feu. Place Karguentah, une vingtaine de FSE sont blessés.
-12 h. Bd Paul-Doumer, français de souche européenne (FSE) lynché et récupéré par forces de l'ordre. Décédé suite blessures (2e Zouaves).
-12 h 05, coups de feu, rue Thiers
-12 h 10, incendie rue Sidi Lahouari.
-12 h 10, vives fusillades quartier Bugeaud (10e BCP)
-12 h 15, nombreux coups de feu dans ravin Raz-el-Ain, population se replie vive allure vers Planteurs (10e BCP)
-12 h 15, Commandant Gaor (général Katz à sous-section (SS) Nord, SS Nord-ouest, SS Nord-est, SS Est, SS Sud, SS Ouest, SS Centre :
<u>Primo</u> : rappelle consigne rigoureuse des troupes ;
<u>Secundo</u> : Troupes restent consignées sauf s'il est attente a vie des Européens. Dans ce cas prendre contact avec le secteur avant d'agir. Fin.
-12 h 18, bagarre entre force ALN et ATO, bd Joffre à hauteur bd Andrieu (2e Zouaves).
-12 h 20, coups de feu quartier Saint-Pierre et fusillade citée Lescure. Panique FSE.
-12 h 50, graves incidents en ville européenne puis Place Karguentah entre FSE et FSNA. Le feu a été ouvert, nombreuses victimes. Portes habitations européennes enfoncées par FSNA, boulevard Sébastopol (gendarmerie Oran). Coups de feu provenant de la Mairie en direction de l'Opéra. Riposte des éléments de l'Opéra (4e Zouaves).
-13 h, 100 Européens enlevés place Hoche par ALN amenés vers ville nouvelle. Européens auraient tiré depuis terrasses sur manifestation ALN (2B-CAO).
-13 h 15, intervention près gare Oran dégagement de civils FSE pris sous le feu de tireurs musulmans (8e RIMA).
-13 h 20, familles européennes habitant quartier cinéma Rex amenées par force locale vers ville nouvelle (OC 6, Place Foch).
-13 h 35, palais de justice est encerclé par musulmans. Le centre téléphonique de la place de la Bastille et du Bd Joffre sont encerclés par des musulmans qui l'occupent temporairement et qui repartent après avoir enlevé des FSE. Coups de feu autour du Bureau de la Protection civile (EM 14e CA)
-13 h 45, contact sur transit de Radio Oran qui demande secours urgent : bandes incontrôlées tuent femmes et anéantissent (sic) (10e BCP). La quasi totalité du personnel de la gare abandonne le travail suite à coups de feu. Paralysie totale de la gare. Les trains s'arrêtent à Orléansville (Chef de gare Oran).
-14 h. Employés civils P et T. en danger, employés civils Palais de justice en danger, Commandant des Sapeurs Pompiers parmi eux. Familles européennes haut bd Joffre emmenées vers ville Nouvelle. Patrouilles FLN contrôlent Européens rue Philippe. Plusieurs sont arrêtés (gendarmerie mobile Oran).
-14 h 16, éléments du 8e RIMA de la gare d'Oran se portent au secours d'Européens occupants voitures, carrefour rue Hyppolite Giraud et rue Sidi-Ferruch. FSE harcelés par tirs provenant 300 mètres ouest carrefour. FSE blessés bd Marceau. Un peloton 9/6 Bis se rend sur les lieux (8e RIMA).
-14 h 23, signale tireur FSE ouvre le feu à partir d'un toit dans quartier Saint-Pierre en bordure rue Général-Leclerc (8e RIMA).
-14 h 30, une patrouille de l'UFO 502 est harcelée un Sous-lieutenant est blessé (EM 14e CA).
-14 h 47, musulmans tirent sur tous les FSE aux environs Gare (8e RIMA). 6 FSE sont enlevés rue Gal Leclerc.
-14 h 50, en raison multiplication tentative enlèvements FSE région quartier Delmonte limite quartier musulman, fait intervenir une compagnie pour action surveillance et patrouilles (67e RI).
-14 h 55, un officier supérieur est blessé (EM 14e CA).
-15 h 05, éléments force locale et ALN pillent immeubles européens avenue Tlemcen (3/43e RI).
-15 h 10, sommes obligés accroitre notre périmètre de sécurité dans gare d'Oran (8e RIMA).
-15 h 15, rue Faidherbe un FSE tué. 2 militaires, un gendarme, un gardien de la paix sont hospitalisés à l'hôpital Baudens (EM 14e CA).
-15 h 20, fusillade douar des Oliviers. 4 FSE sont enlevés par l'ALN. Un civil FSNA demande protection au 27e RA.
-15 h 30, rue de Mostaganem ; 1 blessé ; 1 cadavre FSE place de la Bastille ; L'ALN pénètre dans une maison FSE et arrête les occupants (EM 14e CA) ;
-15 h 45, boulevard Joffre des FSE sont emmenés par des ATO vers le commissariat central (EM 14e CA).
-16 h, un FSE lynché est décédé à l'hôpital civil. 200 FSE au commissariat central encadrés par des ATO sont dirigés vers la Place Karguentah (EM 14e CA).
-16 h 15, ambiance particulièrement tendue quartiers Eckmühl, Choupot, Terrade, Brunie. Villas pillées. Rond-point Jules-Ferry (Brunie), Européens enlevés.
-16 h 15, haut parleur musulman décrète couvre feu Bd Front de Mer. Demande confirmation, nombreux réfugiés FSE en gare d'Oran (8e RIMA).
-16 h 50, barrage FLN carrefour avenue Sidi Chami - Bd de Lattre, 70 FSE arrêtés et conduits dans local proche ou ils subissent sévices (67e RA).
-17 h. Une vingtaine d'Européens sont lapidés au Petit-Lac. Rue de la vieille mosquée, 3 FSE sont tués par l'ALN.



-17 h 10, place de la liberté, des prisonniers FSE dont 2 femmes sont conduits par le FLN à la sûreté nationale (une partie est dirigée vers le Château Neuf (EM 14e CA).
-17 h 15, bd Giraud une jeune fille FSE est blessée (EM 14e CA).
-18 h 50, le consul général de Suisse a Alger, M. Studes et celui d'Oran, M. Gehrig demandent instamment protection FSE et colonie suisse, notamment 17 rue de Parmentier, quartier Saint-Michel (gendarmerie d'Oran).
-19 h 10, 50 Européens, certains fortement malmenés pris cet après midi a Oran détenus par FLN cité Gai Logis sont en danger grave. Information par civil DCAN, par connaissance intime d'un musulman.
-21 h 20, rend compte affolement personnel DCAN B 14. Le personnel ayant subi nombreux sévices corporels par musulmans en uniforme dans locaux commissariat central. [*Fin de citation*].





5 juillet 1962 ORAN : Liste des victimes recensées :

Nota : TGI = Tribunal de Grande Instance - D = Disparu

ACERES Théodore, Emmanuel, né 23/05/38- D 05/07/1962 Oran –TGI Seine n°089 du 18.03.1966
AES Moïse, né 05/12/1882, Tué 05/07/1962 Oran – Acte décès n°1207/1962 Oran
AGUILAR Marcel, né 18/10/1930, D 5/07/1962 Oran – TGI Seine n°018 du 27/11/1964
AKOKA René, Maklouf, né 23/10/1932, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°052 du 5/02/1965
ALARCON Maurice, né 19/11/1924, D 05/07/1964 Oran – TGI Seine n°203 du 3/07/1964
ALBALADEJO Antoine, né 26/04/1902, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°50 du 3/01/1964
ALBERGE Etienne, Joseph, né 9/05/1898, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°97 du 4/06/1965
ALEMAN Charles, né 26/02/1920, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°12 du 15/11/1963
ALMOUZNI Henri, Hasdai, né 24/04/1930, D 06/07/1962 Oran – TGI Seine n°99 du 14/04/1967
ALVAREZ Robert, Thomas, né 21/08/1927, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°111 du 19/05/1967
AMAR Léon, Gabriel, né 25/12/1925, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°116 du 24/06/1966
AMAR Pierre, Louis, né 8/12/1930, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°115 du 24/06/1966
ANTON Michel, domicilié 13 rue du Général BRUNE à Oran, disparu le 5 juillet 1962 ;
ARANDA Alfred, né 1/11/1925, D 05/07/1962 Oran– TGI Seine n°40 du 7/01/1966
ARBASSETTE Marcel, José, né 6/02/1945, D 05/07/1962 Oran– TGI Seine n°8 du 6/10/1967
ASNAR Moïse, blessé mortellement le 5 juillet ;
ATTALI Emile, Hay, né 18/01/1915, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°77 du 28/06/1963
ATTILANO Juan, blessé mortellement le 5 juillet ;
ATTALI Emile, Hay, né 18/01/1915, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°77 du 28/06/1963
AZOULAY Léon, né en 1928, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
AZUELOS Joseph, né 18/02/1911, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n° 59 du 16/05/1968
BAGOUT Julien, Jean, né 18/09/1928, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°81 du 21/02/1964
BALLESTER Jean, né 1/03/1919, D 12/07/1962 Oran – TGI Toulon n°74 du 26/04/1965
BEDOCK Adolphe, Maklouf, né 02/02/1912, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°98 du 14/04/1967
BEDOCK Moïse, né 26/02/1909, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°102 du 14/04/1967
BELTRAN Francisco, né 30/05/1923, D 05/07/1962 Oran-La Sénia – TGI Seine n°74 du 7/02/1964
BELTRAN Marie Rose, née 26/09/1925, D 05/07/1962 Oran-La Sénia- TGI Seine n°74 du 7/02/1964
BEN GRIGUER Solange, Camille, née 12/05/1921, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°44 du 14/01/1966

BEN HAMOU Renée, née 7/06/1906, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 177 du 29/05/1964
BENHAIM Joseph, né 25/06/1903, D 05/07/1963 Oran- TGI Toulouse n°144 du 4/11/1965
BENKIMOUN ?, blessé mortellement le 5 juillet ;
BENOIT Eugène, Vincent, né 7/01/1904, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°128 du 20/03/1964
BENSAID Paul, Prosper, né 29/08/1946, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°32 du 13/12/1963
BENYAMIN Salomon, né 4/10/1900, Tué 05/07/1962 Oran – Acte décès n°1208/1962 Oran
BENZAL Louis, Alain, né 16/06/1923, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°30 du 10/12/1965
BERENGUER René, né 2/06/1946, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°182 du 29/05/1964
BERNABEU Florence, Adèle, née 22/09/1944, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°26 du 04/12/1964
BERNABEU Thomas, né 1899, D 05/07/1962 Oran- Inscrit par Mission Interministérielle Paris
BERNAD Francis, Joseph, né 4/12/1913, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°26 du 17/01/1969
BERTOMEU Henri, Serge né 10/03/1935, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 206 du 3/07/1964
BETTAN Suzanne, née 25/01/1912, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°9 du 30/10/1964
BIEBER Adolphe, né 12/06/1918, D 05/07/1962 Otan – TGI Paris n°2065 du 2/05/1990
BLANCHARD Pierre, né 31/03/1916, D05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 65 du 7/06/1963
BLASCO Joseph, domicilié 25 rue Cavaignac à Oran, disparu le 5 juillet ;
BLASCO Victor, né 22/07/1925, D 05/07/1962 Oran – TGI Toulon n°189 du 8/06/1964
BOJARSKI Ladislas, Stanislas, né 11/11/1911, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°137 du 1/10/1965
BÔL Victor, Julien, né 1/12/1881, Tué 06/07/1962 Oran – Acte décès n°76/1962 Saint Cloud
BOTELLA François, Albert, né 26/03/1914, D 05/07/1962 Oran –TGI Seine n°77 du 7/02/1964
BOTELLA Joseph, mécanicien, habitant quartier Belmonte, disparu le 5 juillet ;
BOTELLA Thomas, né 25/01/1910, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°122 du 7/07/1967
BREUILH Robert, Henri, M, né 8/09/1905, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°148 du 3/01/1964
BREUILH Chantale, Germaine, A-M, née 9/02/1923, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°146 du 3/01/1964
BROTONS Antoine, né 16/6/1919, D 05/07/1962 Oran – Inscrit par Mission Interministérielle Paris
BRUNLET Raymond, Henri, né 19/09/1920, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°173 du 8/05/1964
CABALLERO Alphonse, né 15/06/1933, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°19 du 1/12/1967
CABRERA Antonio, né 19/07/1927, D 05/07/1962 Oran/La Sénia- TGI Seine n°33 du 31/01/1969
CADERA ?, entrepreneur de transport domicilié à Choupot, disparu le 5 juillet à Oran ;
CAMPOS Ramon, né 04/08/1928, D 05/07/1962 Oran/Mers El Kébir – TGI Seine n° 60 du 21/01/1966
CANALES François, né 3/08/1904, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°462 du 18/05/1973
CARATINI Charles, Georges, né 9/03/1934, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°13 du 12/11/1965
CARRERAS Vicente, Antonio, né 22/04/1899, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°111 du 24/06/1966
CASANOVA Antoine, né 04/12/1928, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°11 du 15/11/1963
CASTELLO Ange, né 5/11/1913, D 06/07/1962 Bou Tlélis/Oran – TGI Seine n°32 du 10/12/1965
CASTILLA Antoine, né 24/04/1913, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°208 du 3/07/1964
CEJUDO Jean Joseph, né 4/08/1946, D 05/07/62 Arzew/Oran- TGI Seine n°99 du 14/02/1964
CERDAN Jean Vincent Marcelo, né 16/01/1908, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°18 du 31/01/1964
CHARLES Louis, né 31/10/1909, D 05/07/1962 Oran –Inscrit par Mission Interministérielle Paris
CHERUBINO Gérard Vincent, né 30/12/1943, D 05/07/1962 Oran- TGI Paris n°57 du 19/04/1968
CHIAPPONE André Calixte Pierre, né 13/06/1933, D 05/07/1962 Oran –TGI Toulon n°95 du 20/01/1964
CHLOUCH Mouchy ben Yahia, né 21/02/1916, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°50 du 7/01/1966
CORBIER Henri, Guy, né 20/09/1936, D 05/07/1962 Oran – TGI Saintes n°175 du 2/08/1963
COURETTE Roger Jean Paul, né 28/06/1935, D 05/07/1962 St Louis/Oran – TGI Seine n°104 du 6/05/1966
COVIAUX Roger Arthur, né 25/10/1919, D 06/07/1962 Oran – TGI Seine n°156 du 17/04/1964
CREMADES Joseph Antoine, né 10/09/1920, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°120 du 20/09/1963
CRUCHET Emmanuel, ne 3/11/1923, D 05/07/1962 Oran – TGI seine n°197 du 26/06/1964
CUESAS Raymond André, né 27/10/1913, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°31 du 17/07/1969
DAVID ?, commerçant magasin du Bd Joffre à Oran, pendu dans son établissement le 5 juillet ;
DAVO Honoré, né 6/05/1914, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 11 du 13/11/1964
DELABRIERE Jack, Robert, Louis, né 10/11/1940 – D 05/04/1962 Oran – TGI Rouen n°62 du 18/07/1963
DE REGO Roger, Michel, né 1928, D 05/07/1962 Oran – Inscrit par Mission Interministérielle Paris
DESSOLA Jean-Pierre, né 16/05/1941, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°119 du 20/09/1963
DE TORRES Marie, née 23/03/1906, D 04/07/1962 Oran – TGI Paris n°718 du 6/10/1972
DI MICHIEL Elio, né 29/12/1912, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°904 du 20/10/1972
DI POL Angélo Sante, né 27/12/1936, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 118 du 24/06/1966
DIAZ Daniel, né 24/05/1950, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°256 du 23/10/1964
DIAZ Jeanne, née 08/01/1916, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°256 du 23/10/1964
DIAZ José, né ?, D 07/07/1962 Oran – Inscrit par Mission Interministérielle Paris
DIBATISTA Vincent, Joseph, né 27/01/1922, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 19 du 12/11/1965
DIEHR Ernest Aimé, né 1/09/1943, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n° 485 du 11 avril 1975
DOMENEGHETTY Louis, Jacques, né 1/11/1901, D 05/07/1962 Oran – TGI Oran n°4657 du 5/02/1964
DUMAS Maurice Pierre, né 11/01/1900, D 08/07/1962 Port aux Poules/Oran – TGI Toulouse n°32 du 6/2/64
DUPRAT Rémy Baptistin, né 15/3/1901, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°252 du 23/10/1964
DURANTE Georges, Joseph, né 4/02/1928, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°135 du 1/10/1965
ESCUDERO Emile, né 27/11/1912, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°53 du 18/04/1969
ESPI SYVESTRE Francisco, né 9/04/1920, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°55 du 5/02/1965
ETIENNE Fernand Raphaël Auguste, né 20/7/1920, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°18 du 23/1/1970
FABRE Gaston Ernest, né 11/8/1931, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°109 du 24/06/1966
FABREGAT Manuel, né 4/8/1914, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 85 du 18/3/1966

FAGET Lucien Augustin Joseph, né 18/8/1905, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°100 du 18/6/1965
FAGET Marcel Mary, né 2/03/1913, D 05/07/1962 Oran – TGI Toulouse n°99 du 5/05/1966
FELLOUS ?, tué dans son café à Oran le 5 juillet 1962,
FEREZ Pierre, Manuel, né 9/12/1931, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°126 du 24/03/1964
FAROULT Roger Joseph, né 4/3/1926, D 05/07/1962 Oran/La Sénia – TGI Seine n°106 du 28/2/1964
FAROUZ Georges, né 21/5/1924, D 05/07/1962 Oran – Inscrit par la MIR
FERIO Jean, né 16/7/1927, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°45 du 15/01/1965
FERNANDEZ Albert Louis, né 1/04/1924, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°72 du 28/06/1963
FLANDRIN Armand Louis Eugène, né 31/3/1897, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°145 du 27/02/1970
FLOURE Daniel Adolphe Charles, né 16/12/1930, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°70 du 13/06/1969
FRAISSE René Camille, né 05/11/1929, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°198 du 19 juin 1964
FUSTER Antoine, né 18/11/1908, D 08/07/1962 Oran – Inscrit par Mission Interministérielle Paris
GALATOLA André Jean, né 9/07/1929, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°61 du 30/05/1969
GALERA Françoise, née 8/01/1917, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°188 du 12/06/1964
GALERA Lucien, né 17/02/1939, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°195 du 26/06/1964
GALINDO Jules André, né 21/01/1914, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°70 du 14/06/1963
GARCIA Alphonso, disparu le 5 juillet 1962 à Eckmülh Oran ;
GARCIA Antoine, né 26/01/1913, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°174 du 8/05/1964
GARCIA Armand Benoit, né 9/06/1913, Tué 05/07/1962 Oran – Acte décès n°1193/Oran
GARCIA Joseph, né 5/11/1910, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°45 du 14 janvier 1966
GARCIA Marcel Gines Antoine, né 15/1/1935, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°101 du 6/05/1966
GARCIA Raymond Lucien, né 7/09/1938, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°123 du 8/07/1966
GARDIN Jean Claude, André, Gaston, né 4/09/1911, D 05/17/162 Oran – TGI Caen n°4 du 8/07/1963
GARGUILIO Charles, né 01/1/1947, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
GAUCIRON René, né en 1920, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
GENRE Maurice Lucien Henri, né 13/7/1912, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°113 du 28/02/1964
GEOFFROY Claude Roger, né 14/06/1939, D 05/07/1962 Oran –TGI Seine n°110 du 24/6/1966
GEOFFROY Marius, Désiré, Louis, né 11/08/1905, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°120 du 24/06/1966
GIABICANI Charles Albert Henri, né 8/4/1917, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°79 du 20/12/1963
GIL François Michel Grégoire, né 9/5/1928, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 122 du 14/02/1964
GIMENEZ Edmond Emile, né 24/04/1937, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 26 du 14/10/1966
GIMENEZ Ignacio, né 31/8/1908, D 05/07/1962 Oran –TGI Seine n°7 du 30/09/1966
GIRARDET Jacques Louis, né 14/10/1903, D 05/07/1962 Oran- TGI Seine n°66 du 28/01/1966
GOMAR Alphonse, né 1/05/1925, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
GOMEZ Julien, né 7/04/1916, D 05/07/1962 Fleurus/Oran – TGI Seine n°29 du 17/12/1965
GONZALVEZ Jean Raphaël, né 19/08/1928, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°12 du 29/11/1968
GUILABERT Roger Michel, né 9/05/1928, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°155 du 22/10/1965
GUILLAMONT Jules Clément, né 6/04/1924, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 93 du 28/05/196
GUILLEM Alfred, né 4/06/1915, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°129 du 18/10/1963
GUILLEM Gilbert, né 21/06/1926, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 62 du 21/6/1966
GUIRADO René Joseph, né 7/10/1935, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°93 du 25/03/1966
GUMIEL Antoine José, né 24/08/1921, D 05/07/1962 Oran –TGI Seine n°59 du 17/01/1964
GUTIERREZ René Jean, né 21/07/1944, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°24 du 14/10/1966
HERBAUT Gaston Auguste, né 24/2/1905, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°157 du 7/10/1966
HERNANDEZ Joseph, enlevé au quartier d'Eckmülh à Oran le 5 juillet 1962 ;
HERNANDEZ Manuel, né 29/07/1924, D 05/07/1962 Oran/La Sénia- TGI Seine n°23 du 25/09/1964
HIDALGO Paul André, né 4/08/1922, Tué 5/07/1962 Oran – Acte décès n° 1198/Oran
HUSTE Christian, né 20/03/1925, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°136 du 31/01/1964
INVERSINI Roger, René, né 14/12/1912, D 05/07/1962 Oran – TGI seine n°61 du 31/01/1964
JACQUEMAIN Cyr René Emile, né 20/05/1935, D 05/07/1962 Oran/La Sénia – TGI Seine n°88 du 18/3/1966
JORDAN Yvon François, né 1/10/1931, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 196 du 19/06/1964
JOURDE Roger Léopold Pierre L, né 12/3/1907, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 153 du 10/04/1964
JOUY Félix, né en 1914, D 04/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
JUAN Joaquin, né 27/11/1937, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°117 du 13/03/1964
JUNIOT Paul Charles, né 4/6/1913, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°51 du 14/1/1966
KASSIS Pinhas, né 11/12/1923, D 05/07/1962 St Michel/Oran – TGI Seine n°101 du 14/2/1964
LAFUENTES Diego, habitant Eckmülh disparu le 5 juillet 1962 ;
LALANCE Marcel François, né 8/6/1916, D 5/07/1962 Oran –TGI Seine n°23 du 14/10/1966
LASRY Henri, né 1/6/1922, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°37 du 20/12/1963
LASRY Maklouf Edmond, né 22/4/1918, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°43 du 20/12/1963
LAURES-OULES Gustave Louis, né 25/12/1933, D 05/07/1962 Oran- TGI Seine n°78 du 7/2/1964
LAURO Georges Joseph, né 7/12/1934, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°124 du 8/7/1966
LEBRE Aimé Emile, né 21/4/1903, Tué 05/07/1962 Oran – Acte décès n° 1200/Oran
LEGENDRE Norbert, né 7/07/1938, D 5/7/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
LEHRE ?, blessé mortellement le 5 juillet 1962 ;
LENORMAND Jean Augustin Eugène, né 3/3/1936, D 5/07/1962 Valmy/Oran – TGI Seine n°112 du 6/3/64
LEROY Charles Robert, né 25/7/1925, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°155 du 7/10/1966
LESCALIER Guy, Paul, né 10/10/1932, D 06/07/1962 Oran – TGI Seine n°38 du 12/06/1964
LEVI Emilie née BENKEMOUN, née 27/1/1927, décédé 05/07/1962 Oran – Acte décès n°1199 Oran
LEVY Claude Prosper, né 1/3/1931, D 05/07/1962 Oran –TGI Paris n° 661 du 28/4/1972

LIMINANA Michel Isidore, né 23/4/1914, D 5/07/1962 Oran/La Sénia – TGI Seine n°178 du 29/5/1964
LOPEZ André, né 1/3/1916, D 05/7/1962 Oran – TGI Seine n°126 du 24/09/1965
LOPEZ Eusèbe, né 4/1/1930, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°241 du 9/10/1964
LOPEZ Henri, né 4/6/1919, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°73 du 14/06/1963
LOPEZ Joaquin, né 16/2/1913, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°232 du 25/09/1964
LOPEZ Juan, né 24/1/1929, D à Oran et corps retrouvé 16/08/62 à Mers-El-Kébir – Acte décès n°119 –
LOPEZ Marcel, né 4/12/1931, D 05/07/1962 Oran – TGI Montauban n°11 du 12/11/1968
LORENTE Joseph, né 12/10/1931, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°179 du 5/06/1964
LUREMBAUM Fernand, Paul, né 29/03/1939, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°27 du 4/11/1966
MACRON Henri Lucien, né 29/11/1922, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°103 du 11/06/1965
MAHUL Guy Claude, né 19/04/1938, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°22 du 30/09/1966
MANCHON Jean Joseph Philippe, né 6/2/1932, D 04/07/1962 Oran – TGI Seine n°154 du 22/10/1965
MANOGIL Vincent, blessé mortellement le 5 juillet 1962 ;
MANUEL Francisco, blessé mortellement le 5 juillet 1962 ;
MARCIANO Ichoua, né 4/06/1908, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°180 du 29/05/1964
MARGRAIN Jean Albert Georges, né 24/4/1933, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°51 du 3/01/1964
MARTEL Frédéric, né 18/11/1922, D 06/07/1962 Oran – TGI Seine n°9 du 17/11/1967
MARTIN Joseph, né 23/10/1925, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°68 du 7/06/1963
MARTIN Fernand, Raymond, né en 1915, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
MARTINET Alfred, né 28/04/1910, D 06/07/1962 Oran – TGI Paris n° 38 du 23/10/1970
MARTINEZ Antoine, né 12/08/1915, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°236 du 9/10/1964
MARTINEZ Antonio, né 13/10/1902, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°13 du 30/09/1966
MARTINEZ Emmanuel, né 28/7/1939, D 5/7/1962 Bel Abbès/Oran - Inscrit Mission Interministérielle Paris
MARTINEZ Ernest, né 22/12/1939, D 05/07/1962 Oran –TGI Seine n°170 du 15/05/1964
MARTINEZ Fernando, né 2/01/1916, D 06/07/1962 Oran – TGI Seine n°92 du 21/05/1965
MARTINEZ José, né 18/03/1916, D 05/07/1962 Oran – TGI Pontoise n° 1169 du 18/05/1983
MARTINEZ Michel, né 14/02/1927, D 05/07/1962 Boulanger/Oran – TGI Seine n°147 du 10/04/1964
MARTINEZ René Michel, né 25/03/1938, D 05/07/1962 Arzew/Oran – TGI Seine n°99 du 14/02/1964
MARUCHON Jean, né en 1932, D 04/07/1962 Oran- Inscrit par Mission Interministérielle Paris
MASCARO Pierre, né 16/05/1927, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°111 du 3/01/1964
MAUBOURGUET Bernard, Henri, né 20/8/1935, D 5/07/1962 Oran/La Sénia – TGI Seine n°13 du 3/11/1964
MAURON Henri, né ?, D 05/07/62 Tlemcen/Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
MEDJARI Fatima, née 24/04/1937, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
MENAGER René Charles, né 1/07/1933, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°103 du 6/05/1966
MESMACQUE Christian Luc René, né 14/01/1944, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°394 du 7/2/1979
MICHEL Julien Clément, né 26/7/1914, D 05/07/1962 ORAN – Confirmé par famille
MIRALLES Alberto, né ?, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
MOJICA Jules Louis, né 17/11/1940, D 05/07/1962 - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
MOLINES Jean Roger, né 27/12/1938, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°47 du 15/01/1965
MORALES GARCIA José, né 8/06/1932, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
MOREAU Paul Martial, né 5/02/1892, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 102 du 14/02/1964
MORENO Antoine, né 13/10/1944, D 05/07/1962 Arzew/Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
MORRO François, domicilié 1 avenue de Verdun à Oran, disparu le 5 juillet
MOURMES Pierre, blessé mortellement le 5 juillet 1962 ;
MULLER Heinrich, Franz, né 26/04/1930, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°153 du 22/10/1965
MURCIANO COHEN Abraham, né 18/06/1913, D 05/07/1962 Oran - Inscrit Mission Interministérielle Paris
NAVARRO Germain Modeste, né 31/07/1924, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°149 du 22/10/1965
NAVARRO Jean Paul François G, né 2/7/1943, D 05/07/1962 Oran –TGI Paris n°141 du 22/1/1971
NAVARRO José, domicilié au quartier d'Eickmühl, disparu le 5 juillet
NICOLAS Albert, Jules, né 7/5/1911, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°10 du 30/9/1967
NOUGE Jacques, Henri, né 8/02/1920, D 05/07/1962 Oran – TGI Dunkerque n° 154 du 23/07/1963
ORIGUER Solange, domiciliée 5 rue Schneider à Oran, disparue le 5 juillet
ORTS Antoine, André, né 22/09/1939, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°579 du 18/9/1970
PALUMBO Nicolas, Mario, né 17/2/1934, Tué 5/07/1962 Oran – Acte décès n°1297/Oran
PARDO Raymond, Emile, né 23/7/1946, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°116 du 13/03/1964
PARRA Antoine, né 15/6/1933, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 114 du 24/6/1966
PEDRE Michel, né 04/10/1908, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°11 du 17/11/1967
PENALBA Michel Joseph, né 5/08/1933, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°27 du 17/1/1969
PERBOST Georges, Marcel, né 16/10/1921, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 62 du 31/1/1964
PEREZ Francisco, né 13/03/1909, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 226 du 25/9/1964
PEREZ François, né 20/01/1940, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 68 du 28/1/1966
PEREZ SANCHEZ Juan, né en 1900, Tué 5/07/1962 Oran – Acte décès n°1205/Oran
PIERRE Xavier, Carrossier habitant le quartier d'Eickmühl disparu le 5 juillet
PINTO Joseph, né 26/03/1904, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°140 du 13/10/1967
PIZANO Julien, né 25/06/1924, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 245 du 16/10/1964
PRIETO Grégoire Jean, né 11/12/1921, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°176 du 29/05/1964
PRIETO Vincent, né 13/7/1935, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°7 du 15/10/1965
PRUDHOMME Henri Jean Louis, né 15/9/1921, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°50 du 14/02/196
PUERTAS Nicolas, né ?, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
QUINTANA Joseph, né 11/4/1930, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°114 du 13/3/1964

REYNAUD Alexandre, Auguste, né 24/7/1927, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°27 du 18/11/1964
RICARD Alain André, né 11/11/1949, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°19 du 30/09/1966
RICARD Marie Claude, née 26/06/1948, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 18 du 30/09/1966
RICARD Christiane Andrée, née 21/01/1943, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°20 du 30/09/1966
RICARD Edith Eliane, née 29/09/1944, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°17 du 30/09/1966
RICARD Jeanne Marie, née 18/11/1921, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°14 du 30/09/1966
ROBLES Edouard, né 23/04/1902, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°91 du 21/05/1965
ROCA Joseph, né 16/09/1916, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°104 du 17/03/1967
RODRIGUEZ Raymond, né 4/1/1929, D 05/07/1962 Oran- TGI Seine n°119 du 24/06/1966
ROMERO Julien Christian, né 23/06/1935, Tué 05/07/1962 Oran – Acte décès n° 1255/Oran
ROS André Louis, né 26/08/1919, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°171 du 8/05/1964
ROUILLY Claude, né 01/05/1943, D 08/07/1962 Oran – TGI Paris n°62 du 18/6/1971
RUIZ Jean, né 12/05/1913, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
RUIZ Pierre François, né 26/03/1922, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°127 du 20/3/1964
RUIZ René Claude, né 1/09/1934, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°90 du 21/5/1965
SAEZ Antoine Jean, né 20/08/1944, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°47 du 14/1/1966
SAEZ Félix Claude, né 15/6/1939, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°108 du 13/3/1964
SAGNIER Pierre Jean Félix, né 10/4/1930, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°69 du 5/7/1968
SAILLARD André Joseph, né 24/07/1927, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°132 du 18/10/1963
SALA Alphonse, né 4/05/1923, D 03/07/1962 Oran – TGI Seine n°61 du 21/1/1966
SALINAS Emmanuel Pierre, né 6/07/1939, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°138 du 1/10/1965
SALMERON Jean Philippe, né 15/01/1918, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 89 du 21/5/1965
SANCHEZ François, né 1/06/1940, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
SANCHEZ José Téodoro, né 9/11/1908, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n° 591 du 03/3/1978
SANCHEZ Pierre André Joseph, né 11/6/1935, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°8 du 30/10/1964
SANCHEZ Robert Paul Manuel, né 15/02/1940, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°91 du 27/9/1968
SAPLANA José Luis, né 29/12/1905, D 05/07/1962 Oran –TGI Seine n°157 du 29/10/1965
SCOTTO DI VETTINO Joseph Jean Ph, né 20/2/1932, D 05/07/1962 Oran- Confirmé par Famille
SEGADO Francis, né 28/11/1930, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°39 du 14/1/1966
SEGURA Edouard, né 4/01/1926, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°94 du 25/03/1966
SERRUYA Prosper, né 1/3/1926, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°20 du 6/12/1963
SIERRA SUAREZ Atilano, né en 1897, Tué 05/07/1962 Oran –Acte décès n°1194/Oran
SIGURET Claude, Gaston, né 15/10/1942, D 05/07/1962 Valmy/Oran –TGI Toulon n°1222 du 23/2/1989
SOLA Manuel Francisco, né 25/11/1901, Tué 05/07/1962 Oran – Acte décès n°1210/Oran
SOLER Jean, né 10/11/1917, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°98 du 14/2/1964
SOLER Carmel, né 5/8/1909, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°112 du 24/6/1966
SOUMA Francis Louis, né 16/4/1932, D 05/07/1962 Oran – TGI Montauban n°150 du 18/10/1966
TAILHAN Marcel Jules Louis, né 18/1/1921, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°67 du 28/01/1966
TANNEUR René Joseph, né 23/2/1918, D 05/07/1962Oran – TGI Seine n°155 du 17/04/1964
TARI Antonio, né 21/8/1940, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°175 du 15/05/1964
TEROL Joseph Antoine, né en 1910, D 05/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
TEUMA Paul Hubert Marie, né 30/7/1918, D 05/07/1962 Lartigues/Oran-TGI Marseille n°398 du 19/5/1971
THIEL Pierre, né ?, D 06/07/1962 Oran - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
TISON Juan Antonio, né en 1898, Tué 5/07/1962 à Oran- Acte décès confirmé par MIR
TORRECILLA Francisco, né ?, D 05/07/1962 Oran - - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
TORREGROSSA René, habitant rue Bayard au quartier d'Eckmühl blessé mortellement le 5 juillet 1962
TORRES André, né 14/12/1930, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°12 du 13/11/1964
TORRO Joseph, né 2/03/1906, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°40 du 23/10/1970
TRUGILLO Evariste, Emmanuel, né 13/1/1924, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°102 du 11/6/1965
ULPAT Marcel, Victor, L, C, né 6/9/1941, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°54 du 21/01/1966
UTRAGO Alfred, né 31/3/1935, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°48 du 8/11/1963
VALENZA Joseph, né 26/03/1908, Tué 05/07/1962 Oran – Acte décès n°1212/Oran
VALERO François, Lucien, né 14/7/1910, Tué 05/07/1962 Oran – Acte décès n° 225/Oran
VALLET Alfred, né 14/7/1910, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°246 du 9/10/1964
VERDU André Alphonse, né 2/8/1944, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°460 du 28/5/1971
YNIESTA Roland, né 22/3/1936, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°228 du 25/09/1964

Disparus de l'année 1962 (Source J. Claude ROSSO)

Cat.	Janv	Fév	Mars 1au18	Mars 19au31	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov	Déc.	Mois inconnu	Total
Civil	**5**	**12**	**26**	**8**	**137**	**292**	**236**	**449**	**131**	**69**	**23**	**20**	**5**	**5**	**1418**
Mili	**7**	**4**	**2**	**1**	**19**	**18**	**17**	**37**	**10**	**3**	**2**	**0**	**1**	**0**	**121**
Total	***12***	***16***	***28***	***9***	***156***	***310***	***253***	***486***	***141***	***72***	***25***	***20***	***6***	***5***	***1539***

NDLR : Malheureusement cette liste n'est pas complète. Jean-Jacques JORDI, auteur d'*UN SILENCE D'ETAT*, précise 800 victimes. Aurons-nous la possibilité, un jour, de connaître le bilan et aussi l'exacte vérité de ce triste *ORANDOUR* ?
Longtemps ce massacre a été délibérément occulté ce qui en fait était une discrimination mémorielle.

Concernant le film *Oran, un massacre oublié*, de Georges-Marc Benhamou et Jean-François Deniaud ; M. le professeur Guy Pervillé précise :

« ...D'abord, j'ai regretté que les faits antérieurs au 5 juillet 1962, qui sont indispensables à connaître pour tenter de comprendre les causes de cet événement tragique, aient été expédiés en un quart d'heure, et d'un manière qui ne permet pas de présenter clairement ces causes. On nous dit qu'à Oran la guerre d'Algérie a commencé au début 1961, ce qui est faux, mais on ne nous dit pas davantage que le FLN a pratiqué un terrorisme systématique et continu jusqu'en mars 1962, et que celui de l'OAS n'a commencé à le dépasser qu'à partir de février. On ne nous dit pas non plus que l'OAS a bombardé avec ses mortiers les quartiers musulmans tenus en main par le FLN de février-mars à juin 1962, et que ce fait devrait être placé au premier rang des explications possibles de ce qui s'est passé le 5 juillet. Je ressens de plus en plus la nécessité de publier bientôt sur mon site les passages des messages de l'OAS d'Oran rassemblés par Guy PUJANTE, qui attestent que celle-ci a poursuivi la guerre contre le FLN et, donc, contre la population musulmane vivant sous son autorité, jusque une semaine avant le 5 juillet, ce qui rend vraisemblable l'hypothèse d'une vengeance préméditée contre la population européenne après la disparition de l'OAS. »
[Fin citation PERVILLE : http://guy.perville.free.fr/spip/article.php3?id_article=437]

Certes la responsabilité de l'OAS existe tout comme sa légitime opposition à la politique d'abandon, prétendue constitutionnelle, imposée par le général De-Gaulle. Mais il faut aussi envisager l'hypothèse d'une préméditation liée aux troubles internes qu'animaient les divers courants du FLN en lutte pour la prise du pouvoir. Certains, clan Ben-Bella - Boumédiène, mettaient en cause la légitimité du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne ainsi que les accords d'Evian (qualifiés de « *plate-forme colonialiste* ») signés par le GPRA (Ben-Khedda). Oran a été l'otage de l'anarchie délibérément provoquée pour démontrer l'inaptitude du GPRA, de facto discrédité, à gérer l'après !

Je me dois de citer et louer le nom du Lieutenant Rabah Khellif qui a désobéi aux ordres et sauver d'innocents civils et honnir celui que les Oranais ont appelé *le boucher d'Oran* : le général Katz, récompensé d'une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la croix de la *Valeur Militaire* avec palme pour, entre autres, « *avoir su rétablir et préserver avec force et dignité l'autorité légale et l'ordre public* ». Il quitte Oran le 13 août 1962 et obtient sa 4e puis sa 5 étoiles pour ses ''éminents'' services...



Rabah KHELLIF (1933/2003)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rabah_Kheliff





Joseph KATZ (1907/2001)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Katz

Le lieutenant Kheliff commande la 4e compagnie du 30e BCP (30e Bataillon de Chasseurs Portés). Le 5 juillet 1962, il apprend que des civils européens sont regroupés en divers points de la ville d'Oran, dans l'attente d'être exécutés, sans que l'armée française n'intervienne. Il décide de passer outre les ordres. Il prévient par téléphone son colonel, qui répond : « *Faites selon votre conscience, quant à moi je ne vous ai rien dit.* »

A la tête de la moitié de sa compagnie, le lieutenant Kheliff gagne un des points de regroupement, devant la préfecture. « *Il y avait là une section de l'ALN, des camions de l'ALN et des colonnes de femmes, d'enfants et de vieillards dont je ne voyais pas le bout. Plusieurs centaines, en colonnes par trois ou quatre, qui attendaient là avant de se faire zigouiller.* » Le lieutenant Kheliff exige et obtient du préfet, Souiyah El Houari, leur libération. S'étant quelque peu éloigné de son détachement, il est lui-même pris à partie et blessé par des civils algériens, puis dégagé par ses hommes, à qui il interdit d'ouvrir le feu. Après quoi, il établit des patrouilles sur les axes routiers menant à l'aérodrome et au port pour « arracher littéralement » des malheureux des mains de leurs agresseurs.

Il est mis aux arrêts de rigueur, et convoqué par le général Katz qui l'admoneste sévèrement : « *Si vous n'étiez pas arabe, je vous casserais* »



SYNTHESE **réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :**

https://encyclopedie-afn.org/Oran - Ville
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf **pages 289 à 291**
https://www.persee.fr/doc/geoca_1164-6284_1950_num_25_4_5429
https://exode1962.fr/exode1962/periodes/oran-chronologie.html
http://l.auberge.espagnole.free.fr/accueil02.htm
http://www.villedoran.com/p14.html
https://www.persee.fr/doc/ingeo_0020-0093_1956_num_20_5_1640
http://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/%28num_dept%29/3083
http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/8301/MURS_1997_33_70.pdf?sequence=1
http://tenes.info/nostalgie/ORAN
http://tarambana.over-blog.com/article-36104909.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO